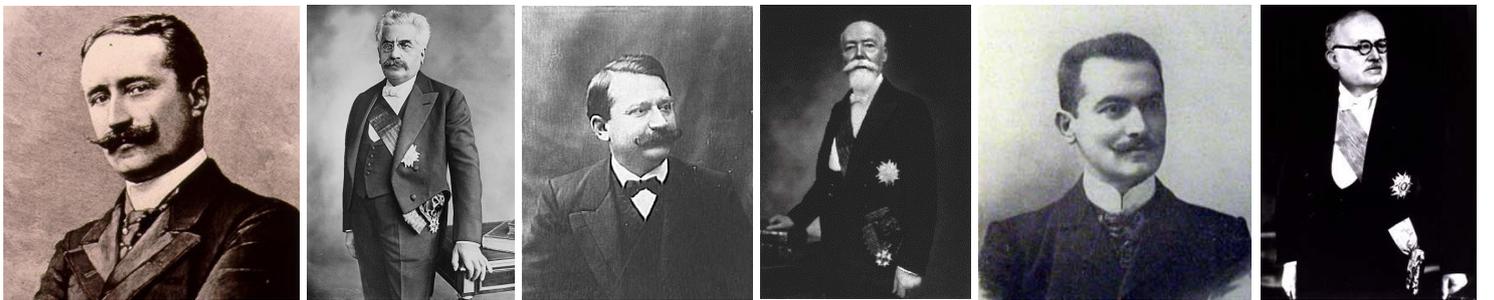
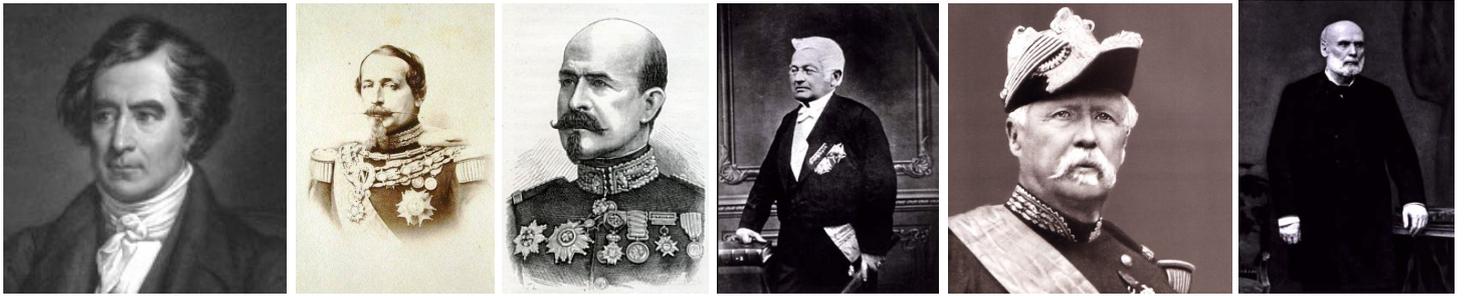


Livre de tous les Présidents de la République Française

de 1848 à 2020

où l'on retrouve les Liens avec la Famille HORNY



1.1 – Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte

Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871. Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

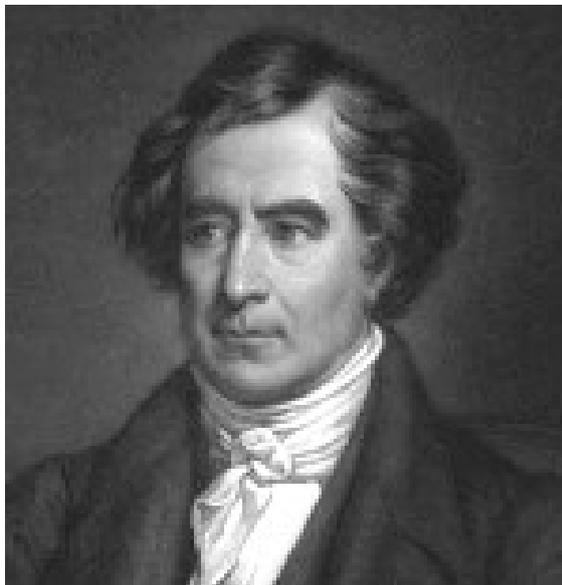
1.1.3 - IVème république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - Vème république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher
- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 (1981-1995) François Mitterrand
- 22 (1995-2007) Jacques Chirac
- 23 (2007-2012) Nicolas Sarkozy
- 24 (2012-2017) François Hollande
- 25 (2017-) Emmanuel Macron

François Arago



Liste de tous les Présidents de la République française

- François Arago,
- qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

Marié le 11 août 1811 avec Lucie Carrier-Besombes 1788-1829, dont

Emmanuel 1812-1896

Alfred 1815-1892

Gabriel 1816-1832

Ascendants

Jean Etienne Emmanuel Arago

1719-1755

Rose Thérèse Forner

1719-1789

François Roig

/1740-/1779

Victoire Brial

/1740-

Bonaventure Arago

1754-1814

Marie Roig

1755-1845

François Arago

1786-1853

Frères et sœurs

Marie-Rose 1779-1780

Marie-Thérèse 1780-1780

Rose 1782-1832

Marie-Victoire 1783-1783

François 1786-1853

Jean 1788-1836

Jacques 1790-1854

Victor 1792-1867

Joseph 1796-1860

Marguerite 1798-1859

Étienne 1802-1892

Relations

Témoin au mariage de Alexandre Ledru-Rollin 1807-1874 et de Harriet Sharpe 1820-1888

Témoin au mariage de Siméon Bourgois 1815-1887 et de Cécile Caroline Baleste 1829-1858

Notes

Louis-Napoléon Bonaparte



Liste de tous les Présidents de la République française

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - *II*ème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte

Louis-Napoléon Bonaparte

L'Empereur étant absent de Paris à sa naissance, l'enfant n'est pas prénommé. Le 2 juin 1808, il reçoit de l'Empereur le prénom de Charles-Louis-Napoléon.

Louis-Napoléon Bonaparte est le neveu et l'héritier de Napoléon 1^{er}

Il traita le rattachement de la Savoie en 1860 avec Charles DUPASQUIER (voir la Branche DUPASQUIER me concernant) et Articles de Jean Baptiste BERN.

(Sénateur de 1876 à 1880, né à Chambéry (Savoie) le 14 août 1804, mort à Chambéry le 16 avril 1880, débuta dans la magistrature en 1828, comme volontaire au bureau de l'avocat fiscal-général près le Sénat de Savoie).

Louis-Napoléon Bonaparte tente à deux reprises de renverser le pouvoir, en 1836 et 1840, ce qui le conduit à l'exil. La révolution de 1848 et l'avènement de la République l'autorisent à regagner la France.

Il se présente à l'élection de la Présidence de la République du 10 janvier 1848 et il est élu avec 5 400 000 voix contre Cavaignac (1 500 000 voix).

Son règne se caractérise par son autoritarisme et par l'élimination de ses principaux opposants (démocrates comme conservateurs). Il est à l'origine d'une nouvelle constitution qui maintient nominalement la République, mais qui renforce considérablement les prérogatives du président.

Les 21 et 22 novembre 1852, il organise un plébiscite qui va rétablir l'Empire.

A propos de la Guerre des Gaules

Après des visites officielles épuisantes en Savoie, à Nice, en Corse, en Algérie, et alors que la situation politique se compliquait tant en France qu'en Italie, le couple impérial se tourna vers différents projets.

L'Empereur se retira à Saint-Cloud pour écrire (avec l'aide de Mérimée) un livre sur la guerre des Gaules de Jules César (... Prosper Mérimée, Correspondance générale, vol. 4, lettre du 23 octobre, 1860 :

« Il a été fort question de César et de ses faits et gestes »

; et le lendemain :

« J'ai longuement causé avec l'Empereur, surtout d'histoire ancienne et de César »

Au cours de la seconde semaine de novembre 1860, l'Empereur et Mérimée visitèrent différents sites romains en France et expérimentèrent des machines de guerre romaines (Mérimée, op. cit., lettre du 5 novembre, 1860).

Mérimée fut étonné de voir avec quelle facilité Napoléon III comprenait ces sujets sur lesquels il ne s'était intéressé que depuis peu.

Cette recherche était destinée à devenir une oeuvre en deux volumes :

L'Histoire de Jules César (1865), un travail très moderne retraçant à la fois la vie de Jules César (dont il paraphrase la Guerre des Gaules), l'histoire de Rome et de sa technologie militaire, et replaçant le tout dans un contexte français contemporain.

Cet hommage ouvert au grand héros antique constituait une sorte de supplication pour une unité politique autour de l'Empereur, comme ce dernier le souligna dans la préface de son ouvrage (datée du 20 mars 1862) :

«... le but [de ce livre] est de prouver que, lorsque la Providence suscite des hommes tels que César, Charlemagne, Napoléon [et Napoléon III, sous-entendu, ndr], c'est pour tracer aux peuples la voie qu'ils doivent suivre, marquer du sceau de leur génie une ère nouvelle, et accomplir en quelques années le travail de plusieurs siècles. Heureux les peuples qui les comprennent et les suivent ! ».

Pendant ce temps, l'Impératrice Eugénie organisa une visite secrète en Écosse. Le décès de sa soeur, la duchesse d'Albe, survenu le 16 septembre 1860, et le fait que l'Empereur lui cacha cette triste nouvelle durant leur voyage officiel en Algérie, l'avaient affectée au plus haut point. Ce voyage en Écosse en ce mois de novembre était pour elle une fuite et le seul remède pour calmer ses esprits.

[Jean-Pierre de Palmas: in Lettre d'Information de Napoléon.org, n°558, 24 oct.- 4 nov. 2010]

Les petites maitresses de Napoleon III

Marie Taglioni danseuse en 1838.

Elisabeth Félix "Rachel" en 1846.

Augustine Brohan actrice, en 1847.

Alice Ozy, artiste, en 1850.

Clotilde de La Rochelambert en 1853.

Maria-Anna Ricci comtesse Walewska en 1855.

Virginia Oldoini comtesse de Castiglione en 1856.

Julie Leboeuf, "Marguerite Bellanger" en 1863.

Louisa de Riquet de Caraman Chimay comtesse de Mercy Argenteau en 1868.

Panthéon de la Légion d'Honneur - Napoléon III, par M.A. Davons, 1865

Ordre de la Toison d'Or Espagnole chevalier (1808-1873) - brevet n° 980,

Grand' Croix de l'Ordre de Sainte-Anne de Russie, Knight of the Garter, Chevalier de l'ordre de l'Annonciade (13 juillet 1849),

Grand maître de la Légion d'honneur, de l'Ordre du Medjidié,

KG (1855) of the Royal Victorian Order,

Membre de la Société de Géographie (1850).

Sources:

- personne: E.Bungener (TG Lalou & FP 1897) 10 x 2013, L. Gustavsson/ Paul Theroff, S.Fourlinnie (notes le 09/09/05), C.Donadello (illustration en notes).F.BBriès ajout illustrations 12/06/09

- enterrement: Benoit de Crevoisier - 30 vi 2007

- mariage 3: L. Gustavsson (Paul Theroff)

- famille 3: H.de Keranroue (Point de Vue N°3107, 6 février 2008, pages 70 à 73) 21 x 2010

- famille 4: D.Labrot (acte de naissance n°27 de l'année 1838 - Etat-Civil numérisé de l'ancienne commune de Saint Lambert des Levées sur le site web des AD du Maine et Loire) 8 iii 2015

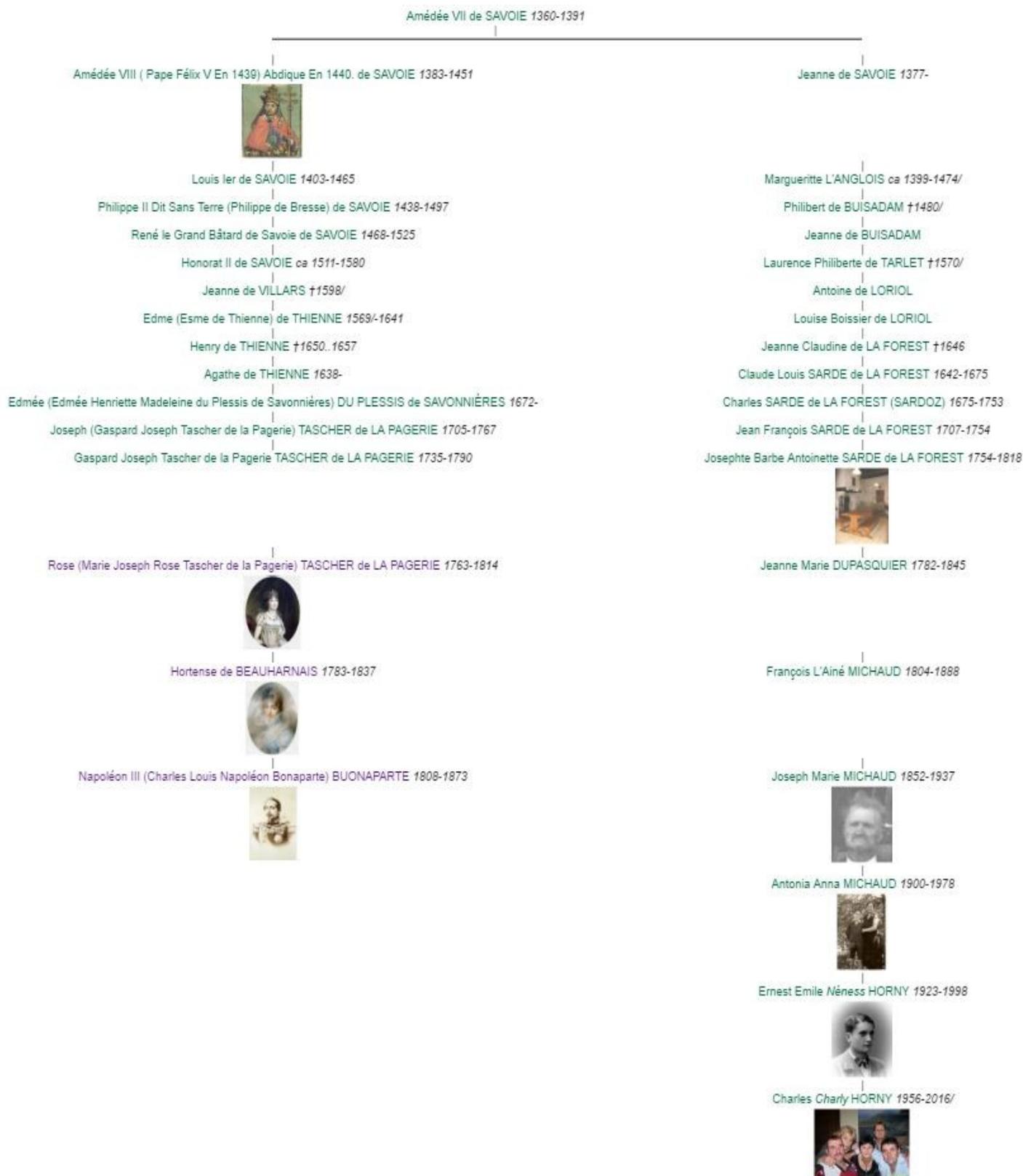
Louis-Napoléon Bonaparte

82 liens de parenté

Charles Horny est un arrière petit-fils d'un cousin au 15e degré de Napoléon III Bonaparte

en effet: **Amédée VII, comte de Savoie**

Est en même temps : un ancêtre à la 15e génération de Napoléon III Bonaparte et un ancêtre à la 18e génération de Charles HORNÝ.



Louis Jules Trochu



Liste de tous les Présidents de la République française

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte

Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

Marié le 21 juillet 1845, Lyon (Rhône), avec Edwige Maurier 1818-1889 (Sans postérité.)

Ascendants

Jean-Marie Trochu

1770-1805

Françoise Rose Burnel

1769-1840

Pierre Le Maux

1754-1805

Jeanne Le Toullec

1750-1825

Jean-Louis Trochu

1790-1861

Prudence Le Maux

1787-1876

Louis-Jules Trochu

1815-1896

Frères et sœurs

Eugène 1813-1866

Louis-Jules 1815-1896

Hélianthe Camille 1816-1892

Camille 1817-1818

Estelle 1819

Prudence 1825-1908

Aline 1828-1913

Armand 1830-1916

Relations

Témoin au mariage de Arthur Brunet 1837-1904 et de Aline Salomé 1842-1871

Témoin au mariage de Alexis Bréger 1817-1908 et de Louise Missa 1838-1898

Témoin au mariage de Emile Auburtin 1838-/1913 et de Louise Jeanne Marion 1845-1897

Témoin au mariage de Albert de Suin 1832-1907 et de Eugénie Grandmange 1847-1926

Témoin au mariage de Victor Bernard Derrécagaix 1833-1915 et de Hélène Péligré 1848-1923

Témoin au mariage de Henri Massias-Jurien de La Gravière 1834-1884 et de Jeanne Jurien de La Gravière 1847-1940

Témoignage au mariage de Sylvain Blanchet 1842-1930 et de Amélie Pointeau 1845-1902
Témoignage au mariage de Armand Trochu 1858-1930 et de Marguerite Lorois 1860-1931

Notes Élève de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, promotion 1835-1837.

Louis Jules Trochu sert en Algérie, en Crimée, en Italie et obtient le grade de général en 1866. Son livre L'Armée française en 1867, où il dénonce la désorganisation de l'armée impériale, entraîne sa disgrâce.

Pourtant, la popularité qu'il en acquiert le fait nommer gouverneur de Paris le 17 août 1870, pendant la guerre franco-allemande de 1870.

Le 4 septembre 1870, Paris, qui la veille, a appris la capitulation de l'armée devant Sedan et la captivité de Napoléon III, envahit l'Assemblée nationale et empêche le corps législatif de délibérer. La République est proclamée à l'Hôtel de ville. Le Général Trochu devient président du gouvernement de la Défense nationale. Le 31 octobre 1870, le peuple de Paris, se rendant compte de son inconsistance, manifeste contre Trochu et son gouvernement. Il réussit à se maintenir et proclame : « Le gouverneur de Paris ne capitulera pas. »

Le 19 janvier 1871 a lieu la désastreuse sortie des murs de Paris pour la bataille de Buzenval où l'incapacité (ou la duplicité) de Trochu apparaît. Sa destitution est demandée.

Il démissionne de lui-même le 22 janvier après une fracassante déclaration dans laquelle il préconise en réalité la capitulation. Remplacé par Joseph Vinoy, il est élu député en février. Mais, dès 1872, il quitte la scène politique. Victor Hugo l'a marqué d'une définition cinglante : « Trochu, participe passé du verbe Trop Choir. » Répétant sans cesse « J'ai mon plan », il était convaincu que toute résistance et toute défense de Paris étaient vaines. Il meurt à Tours le 7 octobre 1896.

Wikipedia Biographie sur site museetrochu

Autre source : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/12/15/Trochu>

Gouverneur de Paris (août 1870), président du gouvernement de la Défense nationale (septembre 1870), il commanda sans énergie les troupes chargées de la défense de la capitale (novembre 1870). Très critiqué, il abandonna ses fonctions à Vinoy (22 janvier 1871). Élu député (février 1871-juillet 1872), il siégea avec les orléanistes. Il rédigea deux études sur l'armée française (1867 et 1879) et des Mémoires (1896).

En 1866, il demeurait 32 rue de Bellechasse à Paris (cf acte de mariage Auburtin-Marion où il est témoin).

ESM Saint-Cyr, promotion de la Comète.

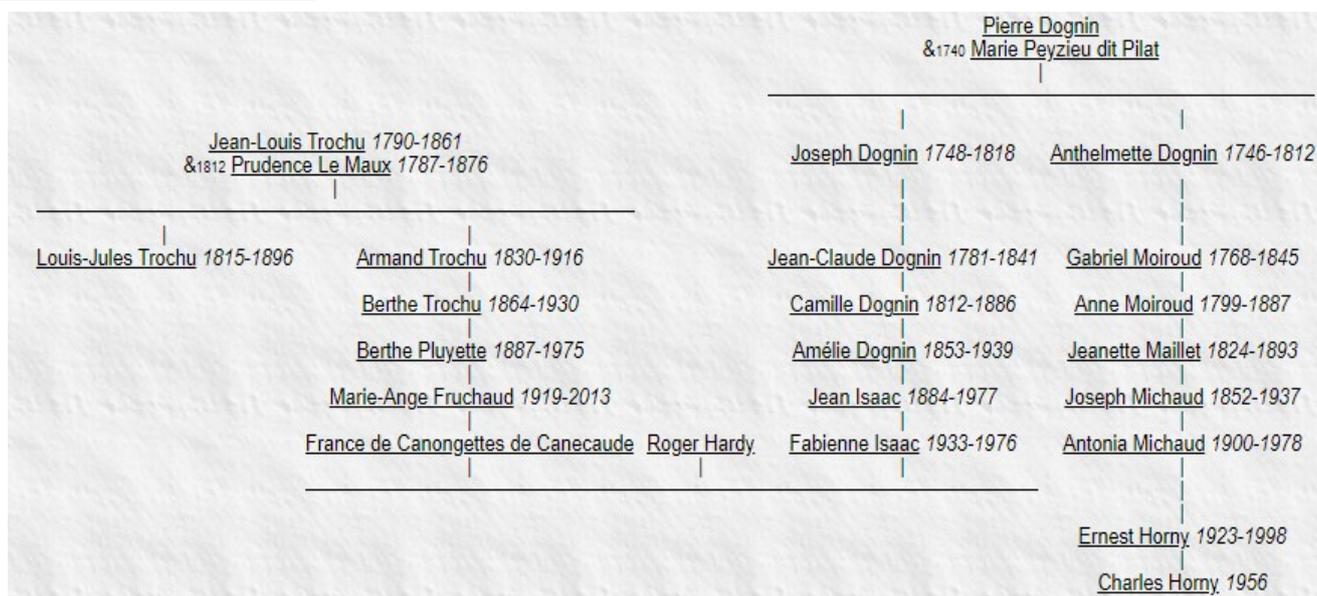
Sources: roglo

- personne: F-L. Jacquier (P. Brunet-Moret); naissance: Hervé Balestrieri (Base "Léonore" - Ministère de la Culture) 06 iii 07, H.de Lagarde (Jean Baptiste Dalud) 28 ii 07, H.Tourret (Saint-Cyr) 21.6.07

- mariage: Gilles Francez (AM Lyon - acte n°827) 10 ix 2018

- famille: H.de Lagarde (Jean Baptiste Dalud) 28 ii 07

Louis Jules Trochu Lien Collatéral avec l'ancêtre de mon Papa, Pierre DOGNIN et Marie PEYZIEU



Adolphe Thiers



Liste de Tous les Présidents de la République française

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- **2 (1871-1873) Adolphe Thiers**

Marié le 6 novembre 1833, Paris 9e, avec Élise Dosne 1818-1880 (sans postérité)

Ascendants

Louis Charles Thiers

1714-1795

1733-1806

1721-/1788

1740-1814

Marie Marguerite Bronde

Claude Amic

Marie Lomaca

Pierre-Louis Thiers

1759-1843

1774-1852

Marie-Madeleine Amic

Adolphe Thiers

1797-1877

Relations Témoin au mariage de Benjamin Constant 1845-1902 et de Jeanne Arago 1851-1909

Adolphe Marie Joseph Louis Thiers est né à Marseille le 14 avril 1797.

Après des études au lycée de Marseille puis à Aix, où il obtient une licence en droit, il devient avocat.

Il gagne Paris en 1821 où il s'essaie au journalisme (il est notamment chroniqueur au "Constitutionnel"). Il rédige une "Histoire de la Révolution" en plusieurs volumes qui connaît un grand succès.

En janvier 1830, il fonde avec deux associés (dont Armand Carrel) le "National", journal hostile au régime de Charles X, qui lancera une protestation contre les ordonnances de juillet 1830.

Thiers favorise l'accès au trône de Louis Philippe d'Orléans et devient conseiller d'Etat, secrétaire général du ministre des Finances.

En octobre 1830, il est élu député des Bouches du Rhône, réélu jusqu'en 1848.

Il est sous-secrétaire d'Etat aux finances du 2 novembre 1830 au 13 mars 1831, ministre de l'Intérieur (11 octobre 1832) puis ministre des Travaux publics et du Commerce (décembre 1832 - avril 1834).

20 juin 1833 : Thiers est élu à l'Académie française.

8 novembre 1833 : il épouse Elise Dosne, la fille aînée d'Euridice Mathéron avec laquelle il entretient une relation secrète. Elise apporte en dot un hôtel particulier place Saint-Georges à Paris (futur centre de la fondation Thiers). Puis, il s'entich également de la seconde fille de la famille Dosne, Félicie qui devient son égérie à la suite de sa mère. (bulletin n° 128 de décembre 2010 du Centre Généalogique de l'Essonne. Y. Gobilliard)

En avril 1834, il est à nouveau ministre de l'Intérieur et, à la suite de l'attentat de Fieschi, fait voter les "lois de septembre" restreignant la liberté de la presse (1835).

Il est président du conseil et ministre des Affaires étrangères en 1836 (22 février-6 septembre) et en 1840 (1er mars). En désaccord avec Louis-Philippe au sujet de la politique orientale (affaire Méhémet Ali, pacha d'Egypte), il démissionne le 29 octobre et passe dans l'opposition à Guizot .

De 1845 à 1862, il fait paraître son "Histoire du Consulat et de l'Empire".

En 1848, après la chute du régime de Louis-Philippe, il soutient la candidature à la présidence de la République de Louis-Napoléon Bonaparte, croyant pouvoir jouer de son influence. Battu dans sa circonscription des Bouches du Rhône en avril 1848, il est élu au Havre à l'occasion d'élections complémentaires.

A la suite du coup d'Etat de décembre 1851, il est contraint de s'exiler temporairement en Belgique puis en Angleterre.

En 1863, il devient député de Paris.

Hostile à la guerre contre la Prusse en 1870, il milite pour la paix.

Le 8 février 1871, il est réélu député de Paris.

L'Assemblée nationale réunie à Bordeaux le nomme " chef du pouvoir exécutif " (17 février-31 août 1871). Il conclut la paix avec la Prusse au prix de la perte de l'Alsace-Lorraine et réprime sévèrement la révolte de la Commune (mai 1871).

Le 31 août 1871, le chef du pouvoir exécutif prend le titre de président de la République. Le 2 septembre, Thiers crée par décret un vice-président du conseil des ministres.

Après les troubles des années 1870-1871, il s'emploie à redresser le pays : il met fin à l'occupation allemande en finançant le paiement de l'indemnité par deux emprunts, augmente les impôts et réorganise le service militaire.

En mai 1873, il quitte le pouvoir, renversé par une Assemblée à majorité monarchique, hostile à sa conception de la République conservatrice.

Il meurt le 3 septembre 1877 à Saint-Germain-en-Laye.

Source : Service des archives et de l'information documentaire de la Présidence de la République.

Bibliographie : Pierre Guiral : Adolphe Thiers ; Fayard, 1986.

Biographie sur le site de l'Académie française :

Il fut boursier au lycée de sa ville natale. Il concourut à l'Académie d'Aix pour un éloge de Vauvenargues, et, bien qu'il méritât le prix, l'Académie renvoya son jugement à l'année suivante ; cette fois, Thiers obtint l'accessit, et le prix fut donné à une composition jugée meilleure, qui avait été envoyée de Paris et dont l'auteur était... Thiers lui-même !

Ami de Manuel et de Laffitte, il entra au Constitutionnel, fonda le National, combattit la royauté de Charles X.

Ministre des Travaux publics, de l'Intérieur en 1832, du Commerce le 25 décembre de la même année, de l'Intérieur en 1834, il fut président du Conseil de 1836 à 1840, il fut l'adversaire et le rival de Guizot.

Député à la Constituante et à la Législative, il fit partie du Corps législatif de 1863 à 1870, où il fut un des chefs de l'opposition à l'Empire.

Son rôle politique, déjà considérable depuis quarante années, grandit encore avec les événements de 1870-1871 ; à la demande du gouvernement de la Défense nationale, il parcourut l'Europe pour l'intéresser au sort de la France vaincue, mais il n'obtint que des témoignages de sympathie platonique ; vingt-six départements l'éluèrent député à l'Assemblée nationale qui se réunit à Bordeaux au mois de février 1871 ; il fut chef du pouvoir exécutif de 1871 au 24 mai 1873, il eut à combattre la Commune de Paris et à poursuivre les négociations avec la Prusse ; l'habileté de sa politique financière lui permit d'obtenir une plus prompte évacuation du territoire français par les armées allemandes, ce qui le fit surnommer le Libérateur du Territoire.

Miniature par Ferdinand Machera en 1826

Il resta député à l'Assemblée de Versailles jusqu'à sa mort ; il prononça de nombreux et remarquables discours dans sa carrière parlementaire.

L'importance de ses occupations politiques n'empêcha pas Thiers de se livrer à des travaux d'histoire et d'économie politique ; il écrivit une Histoire de la Révolution et une Histoire du Consulat et de l'Empire qui fait autorité.

À la mort de François Andrieux, Thiers, soutenu par la presse libérale, par le salon Laffitte, par Béranger, fut candidat à l'Académie ; étant à ce moment président du Conseil des ministres, il ne fit pas de visites et fut élu le 20 juin 1833 ; il ne fut reçu que le 13 décembre 1834 par Viennet, et, dans son discours de réception, il attaqua l'école romantique.

Il persista dans ces sentiments en votant contre Victor Hugo la première fois qu'il sollicita les suffrages académiques, mais il lui donna sa voix en 1841.

Thiers exerça une grande influence à l'Académie, il y fit élire ses amis de Salvandy, Mignet, Rémusat, favorisa ses collaborateurs du Constitutionnel, vota pour son adversaire Guizot.

Il fut souvent en désaccord avec ce dernier sur le terrain académique, comme il l'avait été sur le terrain politique ; il soutint la candidature Littré en 1863, vota pour Autran et pour Auguste Barbier contre Théophile Gautier, et, après la détente qui suivit l'avènement d'un ministère libéral, il patronna Émile Ollivier.

Thiers, adversaire du régime impérial, obtint le premier prix biennal de 20 000 francs fondé par l'empereur ; il l'accepta, mais le remploya immédiatement en une nouvelle fondation qu'on appela le prix Thiers.

À ses funérailles, qui eurent un caractère très imposant et une signification particulière en raison de la crise politique que traversait la France, l'Académie désigna Silvestre de Sacy pour parler en son nom ; ce devoir incombait à Émile Ollivier, alors absent de Paris, qui protesta et revendiqua son droit de répondre à celui qui succéderait à Thiers ; un nouvel incident se produisit encore et ce fut Xavier Marmier qui le remplaça. Thiers appartient à l'Académie des Sciences morales et politiques.

Sources: rogló

- personne: S. Bontron (Franqueville, Le premier siècle de l'Institut de France, 239, n° 455 ; Généalogie magazine n° 166 - décembre 1997 ; André Laporte, base garnierlaporte sur Geneanet), F.BBriès illustrations Wikipédia 19/06/09, J-N.Pommier (Miniature Machera) 23 ix 2013

- naissance: S. Bontron (Franqueville, Le premier siècle de l'Institut de France, 239) ; le 14 avril selon le site de l'Elysée

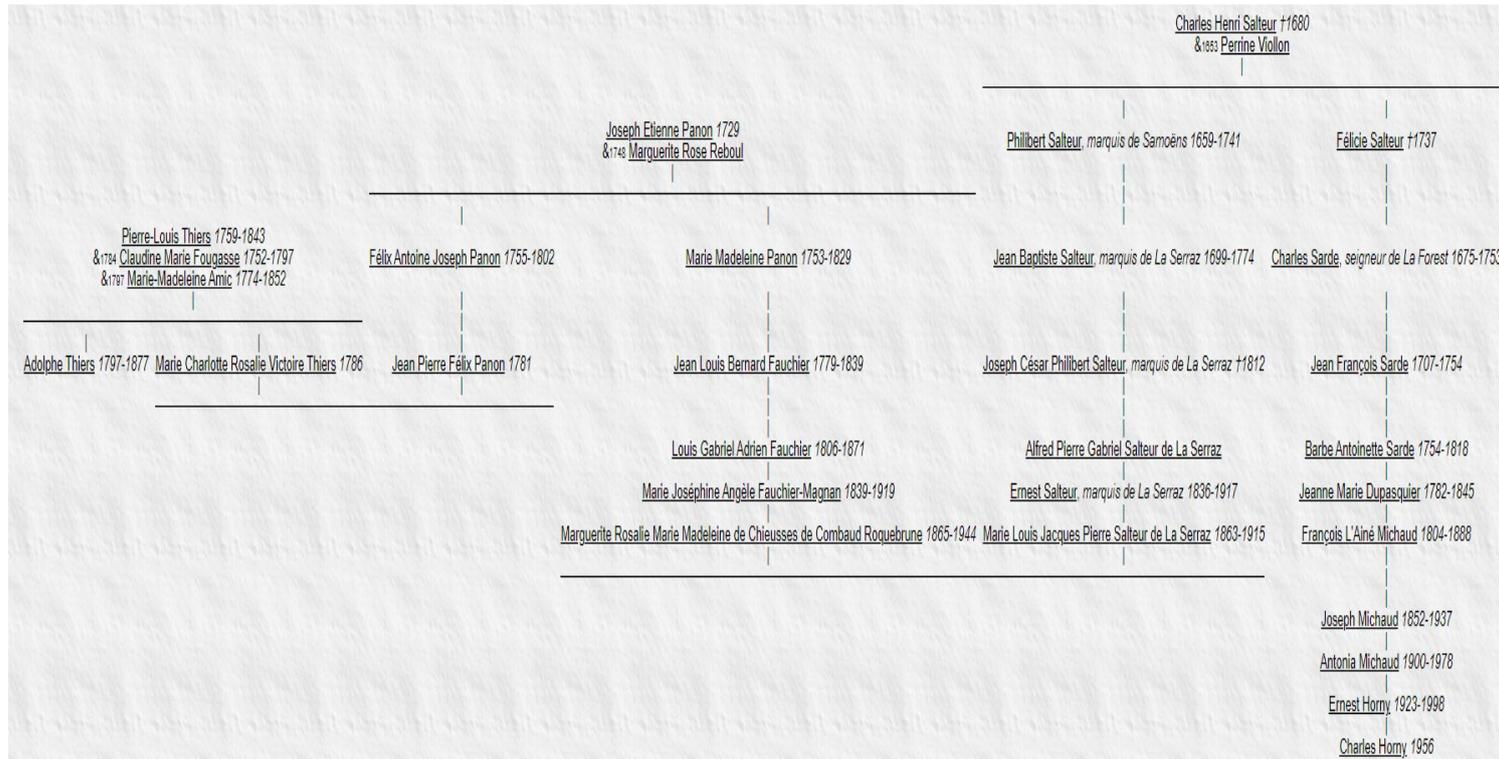
- mariage, famille: S. Bontron (André Laporte, base garnierlaporte sur Geneanet)

- décès: S. Bontron (Franqueville, Le premier siècle de l'Institut de France, 239) ; le 4 septembre selon Généalogie Magazine

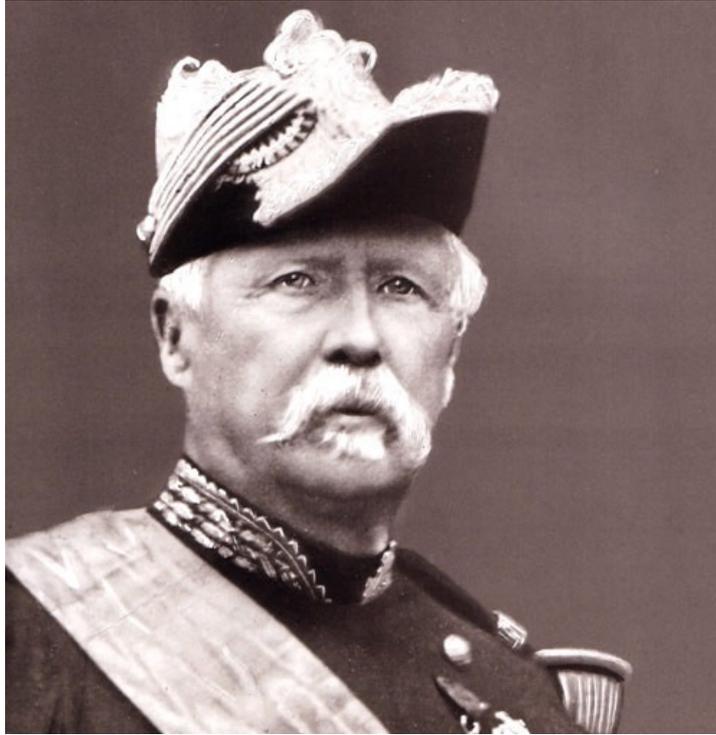
- inhumation: F-L. Jacquier (obsèques en l'église Notre-Dame-de-Lorette, Paris)

Adolphe Thiers

Lien Collatéral avec l'ancêtre de mon Papa, Charles Henri SALTEUR marié à Perrine VIOLLON



Patrice de MAC-MAHON



Liste de tous les Présidents de la République française

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- **3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon**

Né(e) Marie Edme Patrice Maurice de MAC-MAHON
Général, maréchal, président de la république

Sources : Pierre de LAUBIER

Né(e) : le 13 juin 1808 à Sully, France
Décédé(e) : le 17 octobre 1893 à Montcresson, France

Origine du nom: Nom irlandais désignant le descendant de Mahon, nom de personne ou surnom gaélique (Mathghamhain = ours).

Biographie

Fils d'un pair de France, légitimiste par son origine, il sortit de Saint-Cyr en 1827, participa aux campagnes d'Algérie, de Crimée et d'Italie: il reçut le baton de maréchal et le titre de duc après la victoire de Magenta (4 juin 1859). Gouverneur général de l'Algérie de 1864 à 1870, il fut chargé d'appliquer la politique du «royaume arabe». ~ A la déclaration de guerre contre la Prusse, il fut placé à la tête du 1er corps de l'armée du Rhin. Battu à Wissembourg (4 août), puis à Froeschwiller (6 août), il fut encerclé à Sedan le 1er septembre. Blessé et fait prisonnier, il fut libéré sur l'intervention de Thiers qui lui confia le commandement de l'armée de Versailles dirigée contre la Commune. ~ Le 24 mai 1873, il remplaça Thiers comme président de la République, à la demande des monarchistes, en attendant que soient réalisées les conditions de la restauration de la royauté. Le comte de Chambord ayant rejeté le drapeau tricolore, Mac-Mahon refusa de le recevoir et vit ses fonctions confirmées pour sept ans, les ministres du gouvernement étant choisis parmi les monarchistes. Les élections du 20 février 1876 ayant envoyé à la Chambre une majorité républicaine, Mac-Mahon doit accepter des présidents du Conseil venus du

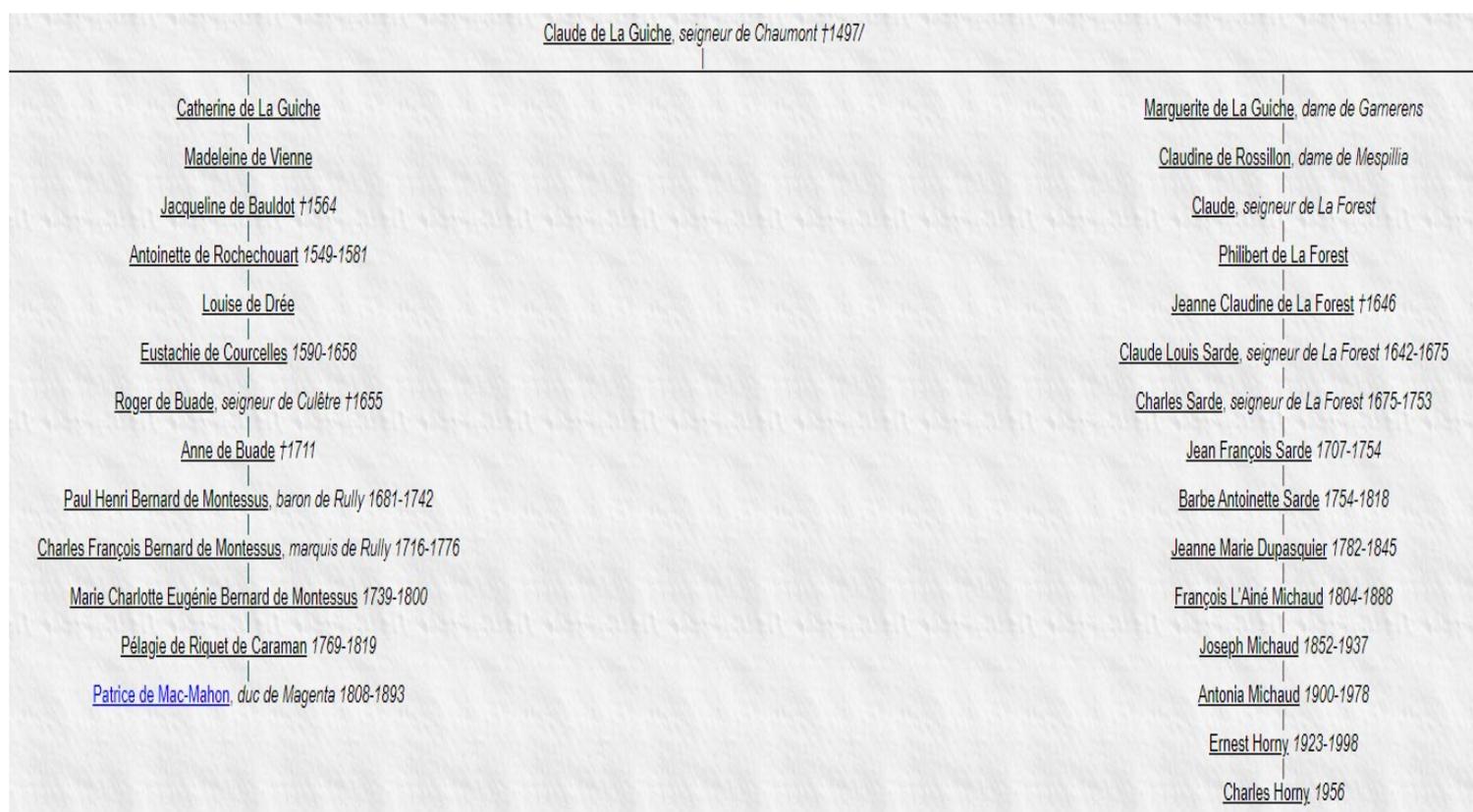
centre: Dufaure, puis Jules Simon. Mais ce dernier est contraint de démissionner le 16 mai 1877, il est remplacé par le duc de Broglie, la Chambre est dissoute le 25 juin. Les élections d'octobre donnent la majorité aux républicains, victoire confirmée en janvier 1879, lors des élections sénatoriales. Mac-Mahon démissionne alors.

Source : © Copyright auteur(s) de Wikipédia - Cet article est sous licence CC BY-SA 3.0 .

Patrice de MAC-MAHON

Charles Horny est un petit-fils d'une cousine au 13e degré de Patrice de Mac-Mahon, duc de Magenta

En effet,
Claude de La Guiche, Seigneur de Chaumont
est en même temps
un ancêtre à la 13e génération de Patrice de Mac-Mahon, duc de Magenta
et un ancêtre à la 15e génération de Charles Horny



Jules Grévy



Liste de tous les Présidents de la République française

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- **4 (1879-1887) Jules Grévy**

Jules GREVY a signé l'obtention de la Nationalité Française à mes Trisailleux Jean Baptiste HORNY et Marie Anne KUNCKLER le 26 mai 1887 à Paris, Document original en ma possession

Avocat et homme politique, président de la République française (1879-1887)

D'une famille aux convictions républicaines, après de brillantes études au collège de l'Arc à Dole (Jura), il obtient une licence de droit à Paris et devient avocat. Il publie, en 1836, un recueil général de formules pour tous les actes judiciaires, *Le Procédurier*.

Sous la monarchie de juillet, il plaide lors de procès politiques (notamment l'affaire des "Saisons" en 1839 où les accusés sont poursuivis pour atteinte à la sûreté de l'État).

Sa carrière politique débute à la faveur des événements de 1848.

Il est nommé commissaire de la République dans le Jura par le gouvernement issu de la révolution de 1848 puis il est élu député du Jura en avril 1848. Il se rend célèbre, lors des débats relatifs à l'élaboration de la Constitution, par son opposition à l'élection du président de la République au suffrage universel. Mais "l'amendement Grévy" est repoussé.

Le 4 avril 1849, Jules Grévy est élu vice-président de l'Assemblée. À la suite du coup d'État du 2 décembre 1851, il redevient avocat.

En 1862, il est élu membre du conseil de l'ordre des avocats du Barreau de Paris puis, le 4 août 1868, bâtonnier de l'ordre des avocats.

A la fin du II^e Empire, il revient à la politique et est à nouveau élu député du Jura en 1868 et en 1869.

Il s'oppose, avec Adolphe Thiers et Gambetta, à la déclaration de guerre en 1870 et condamne l'insurrection de la Commune. En février 1871, il est élu président de l'Assemblée nationale jusqu'à sa démission en avril 1873. Il est à nouveau président de la Chambre des députés à partir de 1876.

À la suite de la disparition de Thiers, le 3 septembre 1877, dont il prononce l'éloge funèbre, il est chargé de la direction du parti républicain.

Le 30 janvier 1879, le président Mac-Mahon démissionne et Jules Grévy est élu président de la République par le Congrès réuni à Versailles. Dans le message lu aux Chambres le 6 février 1879, Jules Grévy expose sa conception de la fonction présidentielle :

"Soumis avec sincérité à la grande loi du régime parlementaire, je n'entrerai jamais en lutte contre la volonté nationale exprimée par ses organes institutionnels."

Ainsi a-t-on parfois parlé de "constitution Grévy" pour qualifier cette interprétation restrictive des prérogatives présidentielles désormais en vigueur sous la IIIe République.

En politique intérieure, son mandat est marqué par des mesures anticléricales : Malgré ses convictions modérées, il laisse le gouvernement Freycinet prendre deux décrets en mars 1880, l'un pour disperser les jésuites, l'autre pour instaurer un enregistrement obligatoire des congrégations.

En politique extérieure, le président Grévy manifeste un grand souci de paix, en particulier vis-à-vis de l'Allemagne, tandis qu'il doit faire face à la crise boulangiste.

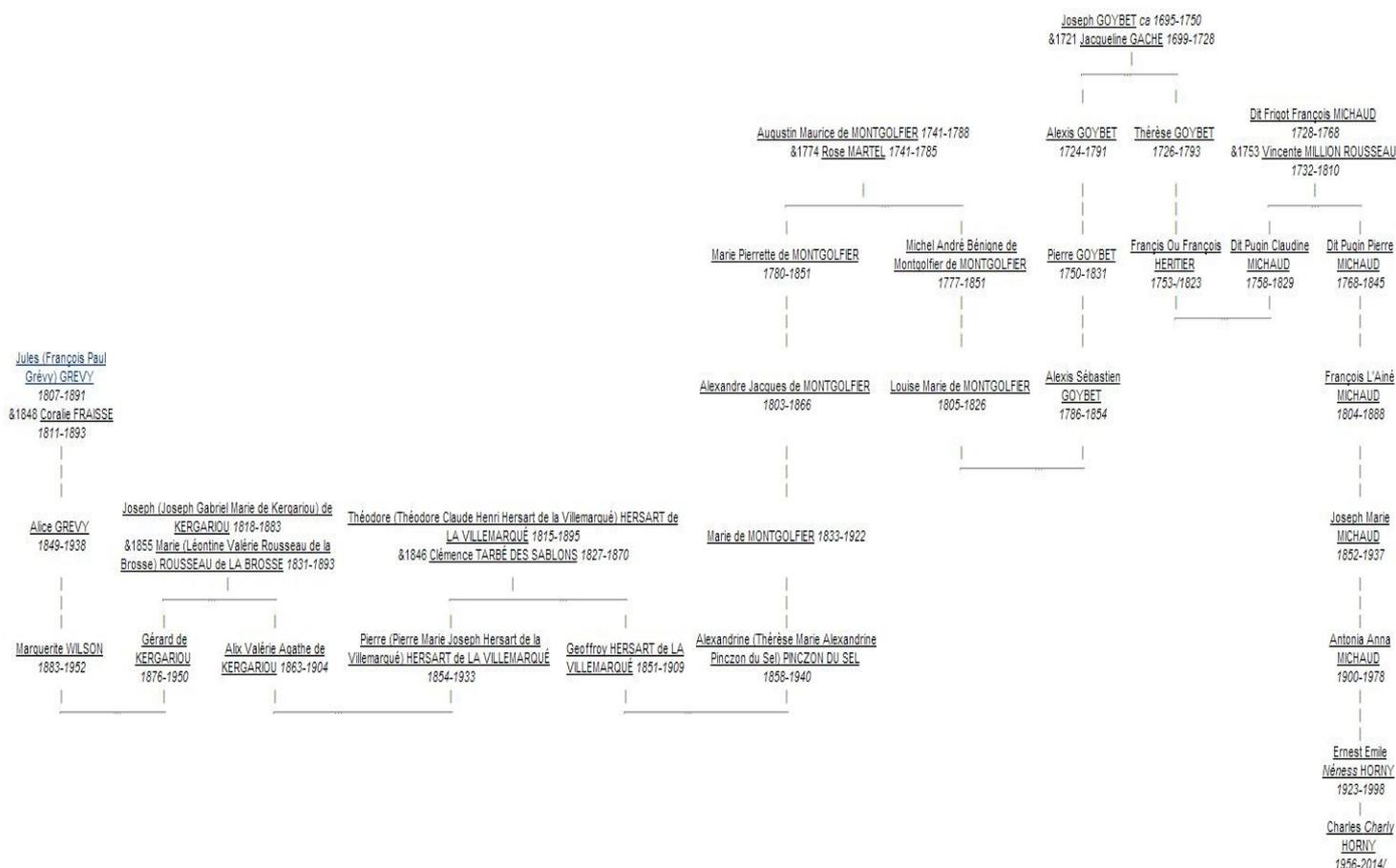
Il fait opérer quelques transformations au Palais de l'Élysée durant son mandat : installation du téléphone, construction du jardin d'hiver, et pose d'une pendule sur le bâtiment central.

Président bourgeois, il avait épousé en 1848 Coralie Fraisse, fille d'un tanneur de Narbonne, dont il a eu une fille, Alice. Le mariage de sa fille avec Daniel Wilson, député, est célébré en 1881 à l'Élysée même, en présence de Jules Ferry, témoin du marié, et de Léon Gambetta.

Réélu en décembre 1885, il est contraint de démissionner le 2 décembre 1887 à la suite du scandale provoqué par la découverte d'un trafic de décorations auquel est mêlé son gendre Daniel Wilson.

Jules Grévy

Lien Collatéral par mon Papa avec Pierre DOGNIN- Marie PEYZIEU



Sadi Carnot



- **Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020**

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- **5 (1887-1894) Sadi Carnot**

(Marie-François Sadi Carnot)

Ingénieur des Ponts et Chaussées, homme politique, président de la République française

Né le 11 août 1837 - Limoges (Haute-Vienne)

Assassiné le 24 juin 1894 - rue de la Ré, Lyon (Rhône)

À l'âge de 56 ans

Inhumé le 1er juillet 1894 - Panthéon, Paris (Paris)

Marié le 17 mai 1863, Paris 8e, avec Cécile Dupont-White 1841-1898 (témoins: Pierre Adolphe Dupont de Savignat 1802-1873, Jules François Simon Suisse 1814-1896, Claude Ernest Guy Coquille ca 1809-1863/, Adolphe de Watteville du Grabe 1799-1866), dont

Claire 1864-1920

Sadi 1865-1948

Ernest 1866-1955

François 1872-1960

Ascendants

Lazare

1753-1823

1764-1813

1769-1846

1781-1866

Sophie Dupont de Moringhem

François Dupont de Savignat

Marie-Thérèse Nieaud

Hippolyte Carnot
1801-1888
1816-1897

Claire Dupont de Savignat

Sadi Carnot
1837-1894

Frères et sœurs
Sadi 1837-1894
Adolphe 1839-1920

Relations

Filleule: Cécile Brugère 1888
Témoin au mariage de Henri Perret 1859 et de Marguerite Carnot 1867-1967

Notes

Reçu cinquième à l'École Polytechnique en 1857, il entra en 1860 à l'École des Ponts et Chaussées dont il sortira major en 1863.

D'abord secrétaire adjoint au Conseil supérieur des Ponts-et-Chaussées puis ingénieur en chef de la Haute-Savoie, il fut nommé préfet de la Seine-Inférieure en 1871 après la chute du Second Empire et élu député de la Côte-d'Or en 1871.

Sous-secrétaire d'État aux Travaux Publics, puis ministre des Travaux Publics, il devient ministre des Finances en 1885.

Suite à la démission de Jules Grévy, mis en cause dans le scandale des décorations, Sadi Carnot fut élu Président de la République le 3 décembre 1887. Le début de son mandat fut marqué par l'agitation boulangiste (il signa le décret mettant à la retraite d'office le général Boulanger), par le ralliement de nombreux catholiques au régime républicain (1890) et les scandales de Panama (1892).

Casimir-Perier venait de faire voter les "lois scélérates" visant à réprimer l'agitation syndicale et anarchiste quand Carnot fut assassiné par l'anarchiste Caserio le 24 juin 1894 lors de l'Exposition de Lyon.

Après des funérailles nationales à Notre-Dame, il est enterré au Panthéon à côté de Lazare Carnot, son grand-père.

Santo Caserio, un commis boulanger de Sète qui, depuis la veille, avait pris plusieurs trains jusqu'à Vienne, puis qui avait fait le voyage à pied de Vienne à Lyon, a réussi, une fois arrivé aux Cordeliers, à se faufiler dans la foule tout près d'un candélabre bec-de-gaz de la Bourse de Commerce. Il nous donne ici le récit qu'il a fait lui-même de ce soir-là.

<https://rebellyon.info/?24-juin-1894-Caserio-poignarde>

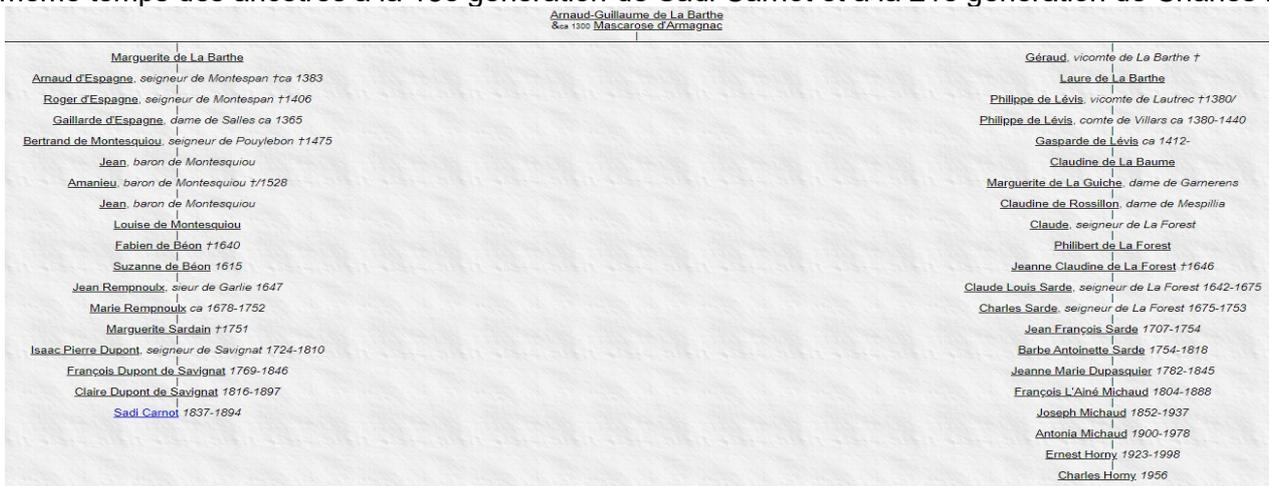
Sources: roglo

- personne: N. Javary (H. Coston)
- famille: N. Javary (H. Coston), E. Polti (Web), L-B.Verdon (AD de Paris) 5 xii 2012
- inhumation: J-P de Palmas (Les Grands Hommes du Panthéon 29-iv-2005)

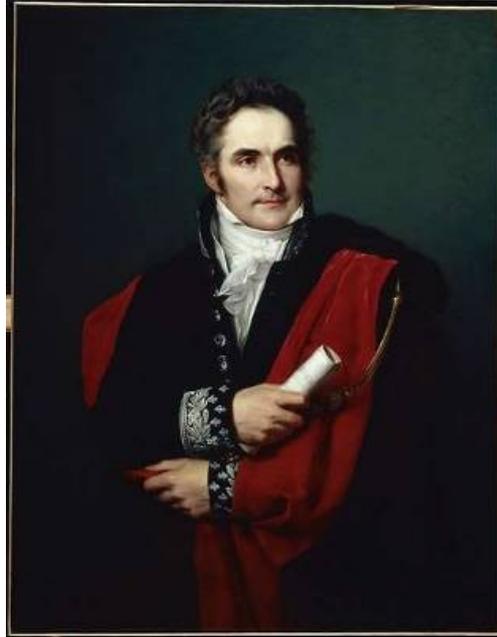
Sadi Carnot (155 liens de parenté)

Charles Horny est un arrière-petit-fils d'un Cousin au 18e degré de Sadi Carnot

En effet, Arnaud-Guillaume de La Barthe et Mascarose d'Armagnac sont en même temps des ancêtres à la 18e génération de Sadi Carnot et à la 21e génération de Charles Horny



Jean Casimir-Perier



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- **6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier**

Marié le 17 avril 1873, Paris 7e, avec Hélène Perier 1854-1912 (témoins: Hippolyte Mosselman 1816-1873, Gaston, duc d'Audiffret-Pasquier 1823-1905, Louis Vitet 1802-1873, Ernest, baron de Chabaud-Latour 1804-1885) (CM le 17 avril devant Me Mocquard, notaire à Paris), dont
Claude 1880-1915
Germaine 1881-1968

Ascendants

Casimir Perier

1777-1832

1788-1861

1793-1864

1799-1867

Pauline Loyer

Henri Fontenilliat

Jeanne Mosselman

Auguste Casimir-Perier

1811-1876

1824-1907

Camille Fontenilliat

Jean Casimir-Perier

1847-1907

Frères et sœurs

Henriette 1844-1916

Relations Témoin au mariage de Charles Eugène Lefèvre 1865-1926 et de Marie Emilie Constance Louise François 1880

Notes

Jean Casimir-Perier est né le 8 novembre 1847 à Paris dans une famille de notables dauphinois. Son grand-père fut premier ministre de Louis-Philippe et son père député et ministre. Jean Casimir-Perier se distingue dans la guerre de 1870. Il travaille dans le cabinet de son père, nommé ministre de l'intérieur sous la présidence de Thiers.

Elu député de l'Aube en 1876, il devient sous-secrétaire d'Etat à l'instruction publique, puis sous-secrétaire d'Etat à la guerre. Il est Président de la chambre des députés en janvier 1893, Président du conseil de décembre 1893 à mai 1894 puis redevient Président de la Chambre.

Après l'assassinat de Sadi Carnot il apparaît comme l'homme qu'il faut pour occuper les fonctions de Président de la République et pour rassurer l'opinion. Il est élu à 47 ans le 27 juin 1894 au premier tour.

Il fut par la suite durement critiqué par les socialistes et la presse populaire, ce qu'il supporta mal. Il préfère démissionner et se retirer de la vie politique.

<http://iep.univ-lyon2.fr/Ressources/Documents/Elections/biographie-president.html>

Sources: roglo

- personne: O Guionneau/M. Sémentéry "les présidents de la République et leur famille"
- naissance: N.de Meyrignac (AD 75 : V3E/N 405 : vue 47/51) 13 ix 2017
- mariage: N.de Meyrignac (AD 75 : V4E 3277, vue 18/31, acte 214) 13 ix 2017
- famille: L.Guion, F-L. Jacquier (Delavenne, I, 408), S.Fourlinnie (Histoire des chefs d'Etat de Pascal Arnoux) le 10/09/05
- décès: N.de Meyrignac (AD 75 : 16D 89, vue 5/31, acte 508) 13 ix 2017
- inhumation: S.Fourlinnie (Histoire des chefs d'Etat de Pascal Arnoux) le 10/09/05

Jean Casimir-Perier

(296 liens de parenté)

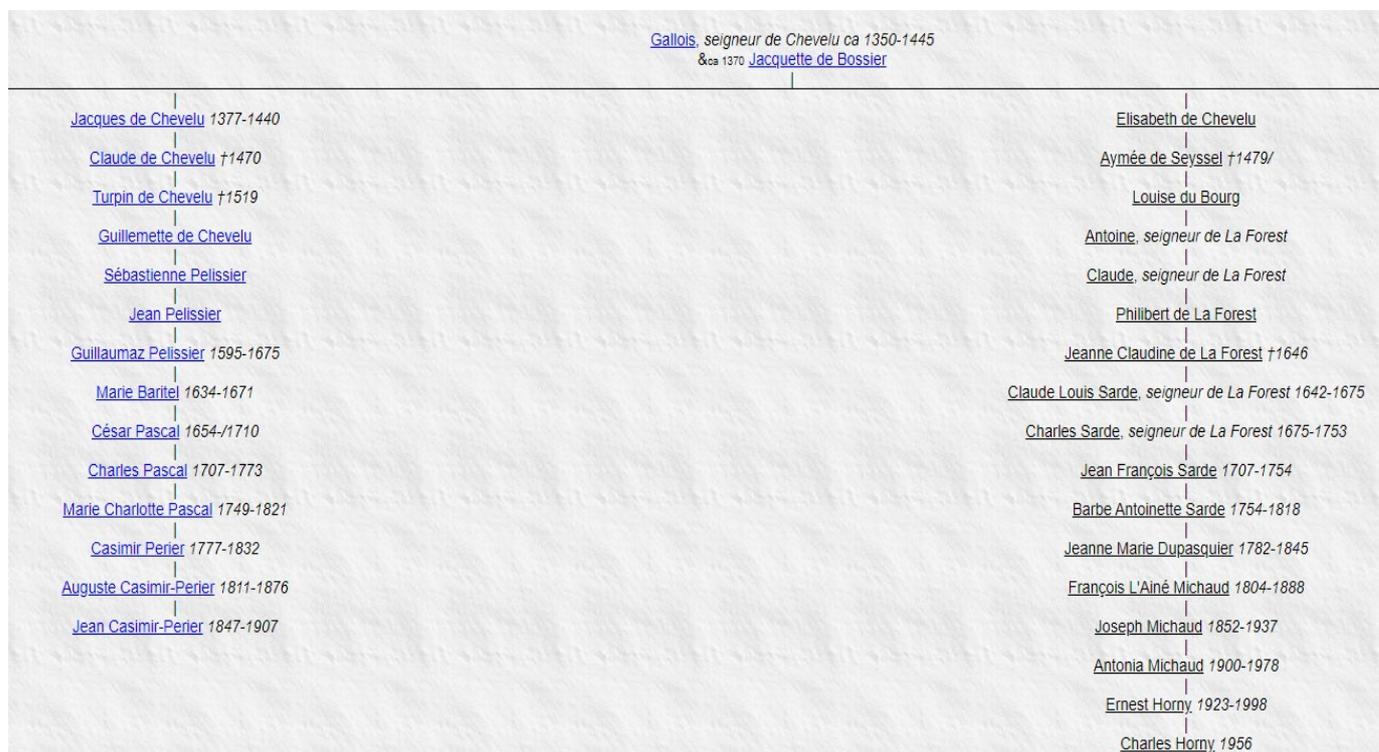
Charles Horny est un arrière-petit-fils d'un Cousin au 14e degré de Jean Casimir-Perier.

En effet,

Gallois, Seigneur de Chevelu et Jacqueline de Bossier

sont en même temps

des ancêtres à la 14e génération de Jean Casimir-Perier et des ancêtres à la 17e génération de Charles Horny



Félix Faure



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- **7 (1895-1899) Félix Faure**

Président de la république de 1895 à 1899

« Monsieur le Président a-t-il toujours sa connaissance ? »

C'est par cette petite phrase complaisamment colportée par les médias, qu'est surtout connu Félix Faure.

La scandaleuse légende de la mort du Président, rapportée par Madame Steinheil, dix ans plus tard, lors de son procès pour meurtre (de son mari et de sa mère), a déconsidéré l'homme d'Etat qu'a été Félix Faure. A tel point que la municipalité du Havre, dont il fut le député avant son élection à la Présidence de la République, a refusé de donner son nom à un lycée de la ville et le seul à le porter en France est celui de Beauvais. Encore faillit-il être débaptisé en 1947 ! Pourtant, la publication du Journal de Le Gall, confident et secrétaire particulier du Président, ainsi que les études sérieuses sur le sujet, notamment celles récentes du Docteur Galérant, membre de la Société nationale française d'histoire de la Médecine, ont montré l'inanité de cette histoire. Rien n'y fait. Elle est toujours colportée, car bien joyeuse et fort égrillarde... (Cf. la Note sur la fiche de son épouse, Berthe Belluot).

Qui est en fait Félix Faure ? Le fils d'un artisan ébéniste, né à Paris le 30 janvier 1841, qui, après de solides études au collège de Beauvais (de 1852 à 1854) fut pensionnaire à Ivry-sur-Seine au cours « Pompée » (jusqu'en 1858). Ce Pompée fut un curieux personnage aux idées très modernes sur l'enseignement, qui gagna à la cause républicaine le jeune Félix. Son père l'envoya alors deux ans en Angleterre pour qu'il apprenne l'anglais parfaitement et s'initie aux complexités du grand commerce. Il y prit des habitudes de travail, de vie « à la dure », de sportif également - Félix Faure est l'un des fondateurs du Club de football du Havre, le plus ancien de France et du club de gymnastique de cette ville - il était également un nageur exceptionnel et demeure l'un des rares à avoir traversé l'estuaire de la Seine à la nage.

Placé par son père chez un commissaire en cuirs à Paris, il partit bientôt à Amboise chez un tanneur plus important, M. Dumée. Il y resta dix-huit mois, ayant voulu volontairement faire l'apprentissage de tous les postes de ce métier, de l'écarname à la confection des objets. C'est là que Félix Faure va forger les bases de sa réussite professionnelle future, grâce à sa

connaissance technique du métier. Il y rencontra aussi la nièce du maire d'Amboise qui allait en 1865 devenir sa femme et lui donner deux filles (Lucie qui épousa l'académicien Georges Goyau et Antoinette qui devint la femme de René Berge, membre d'une famille d'éminents professeurs en médecine).

Entre-temps, Félix Faure est arrivé au Havre qui connaissait alors une croissance économique fort importante, et dès 1867, il y fonda sa propre maison de commerce dans les cuirs, où il va faire fortune. Pendant la guerre de 1870, il se rangea dans le camp de Gambetta, et se comporta vaillamment chez les « Mobiles ». Il se lança alors dans la politique, devint conseiller municipal, puis adjoint au maire, mais il fut « limogé » en 1874 par le gouvernement de Broglie. Battu aux élections de la chambre de 1876, il fut élu député au Havre et constamment réélu de 1881 à 1895. Après avoir été trois fois sous-secrétaire d'Etat aux colonies, puis en 1893 Ministre de la Marine, Félix Faure fut élu le 17 janvier 1895 Président de la République, après la démission de Casimir Périer.

Élégant, de belle prestance et de constitution apparemment robuste, celui qu'on a surnommé « Double six » ou encore « le Président-soleil » voulut redonner lors de ses déplacements, par sa tenue et son allure extérieure, du prestige à la fonction présidentielle et, par la même, à la France. Il jouit alors d'une grande popularité, manifeste lors de ses voyages à l'intérieur du pays comme à l'étranger.

On doit notamment à celui qui ne voulait pas être un « Président-potiche » :

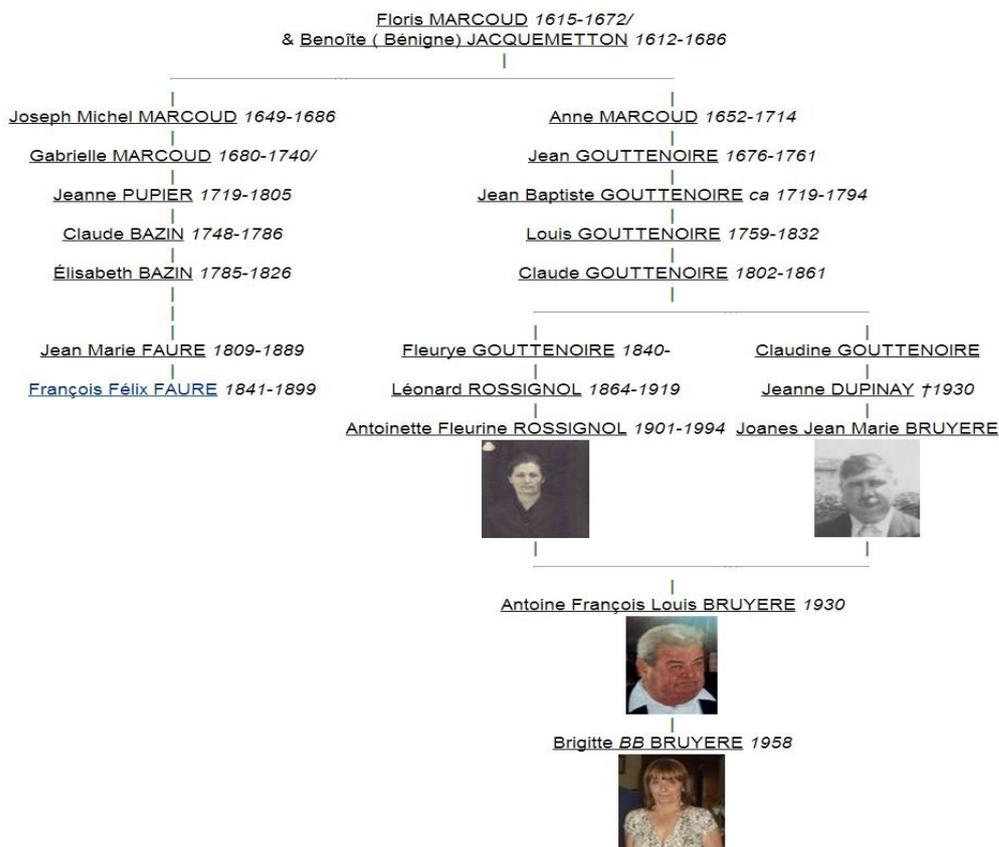
- d'avoir élaboré la loi sur les accidents du travail, votée en 1886... mais dont il dut, comme Président, imposer douze ans plus tard les décrets d'application ;
- d'avoir appuyé et fait trancher en faveur de la mise en chantier de croiseurs rapides dans la marine tout comme l'adoption du canon de 75 par l'armée française, malgré l'avis négatif de nombreux techniciens ;
- d'avoir œuvré pour transformer le rapprochement avec la Russie tsariste en une alliance militaire solide (visites de Nicolas II en France en octobre 1896 et de Félix Faure en Russie en août 1897) ;
- d'avoir modéré par réalisme en 1898 les humeurs belliqueuses de certains vis-à-vis de l'Angleterre lors de l'affaire Fachoda ;
- d'avoir cherché l'apaisement dans l'affaire Dreyfus, pour éviter la division des Français, tout en veillant au respect de la chose jugée (on lui reprochera de n'avoir pas pris parti directement, cf. le fameux J'accuse de Zola au Président de la République). Ainsi on le voit, le personnage est loin d'être une caricature et mérite mieux que la légende scandaleuse qui s'est attachée à son nom.

Sur sa tombe au Cimetière du Père Lachaise à Paris, sculptée par Saint-Marceaux, Félix Faure est représenté couché dans les plis des drapeaux français et russe, en raison de sa contribution au ralliement de l'alliance franco-russe

Félix Faure (8 liens de parenté)

François Félix FAURE est un Cousin au 7e degré d'un arrière-grand-parent de Brigitte BB BRUYERE mon Epouse.

En effet, Floris MARCOUD et Benoîte (Bénigne) JACQUEMETTON sont en même temps des ancêtres à la 10e génération de Brigitte BB BRUYERE et des ancêtres à la 7e génération de François Félix FAURE



Emile Loubet



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- **8 (1899-1906) Emile Loubet**

Emile LOUBET, Président de la République

Né le 31 décembre 1838 - Marsanne (Drôme)

Décédé le 20 décembre 1929 - La Bégude-de-Mazenc (Drôme)

À l'âge de 90 ans

Marié le 18 août 1869, Montélimar (Drôme), avec Marie-Louise Picard 1849-1938, dont

Marguerite 1870-1964

Denis 1871-1873

Paul 1874-1948

Philibert-Emile 1892-1916

Ascendants

Joseph Jean Loubet

1774-1843

Rose Marie Bayle

1776-1862

François Jean Nicolet

1775-

Elisabeth Jarrias

1776-

Auguste Loubet

1808-1882

Marie-Marguerite Nicolet

1812-1905

Émile Loubet
1838-1929

Relations

Témoin au mariage de Gaston Thomson 1848-1932 et de Henriette Peigné 1859-1946
Témoin au mariage de Arthur Goudchaux 1855-1925 et de Jane Strauss
Témoin au mariage de François Carnot 1872-1960 et de Valentine Chiris 1877-1927
Témoin au mariage de Albert Marlière 1847-1914 et de Suzanne Pelletan 1878-1977
Témoin au mariage de Paul Deschanel 1855-1922 et de Germaine Brice-Deville 1876-1959
Témoin au mariage de Lucien Thevenot 1881-1960 et de Alice Blaignan 1887-1943

Notes

Né à Marsanne dans la Drôme le 31 décembre 1838, Emile Loubet étudie le droit, obtient son doctorat et s'inscrit au barreau de Montélimar, dont il devient maire et conseiller général. Républicain modéré, il est élu député de la Drôme le 20 février 1876. Il siège à gauche et fait partie des 363. Il demeure député jusqu'en janvier 1885, date à laquelle il est élu sénateur de la Drôme.

A la Chambre haute, il s'inscrit au groupe de la gauche républicaine. Elu secrétaire en janvier 1887, il est rapporteur général du budget, à la commission des finances, lorsque, dans le premier ministère constitué après l'élection du président de la République Sadi Carnot, dans le cabinet de Pierre Tirard, il est chargé du portefeuille des Travaux publics. De retour au Palais du Luxembourg en avril 1888, il est appelé par le président Carnot à la présidence du Conseil, responsabilité qu'il exerce de février à novembre 1892. Ministre de l'intérieur dans le cabinet Ribot, l'affaire du Panama conduit à son remplacement le 1er janvier 1893. Emile Loubet reprend son siège au Sénat et redevient président de la commission des finances.

Le 1er janvier 1896, après la démission de Challemel-Lacour, il est brillamment élu président du Sénat, poste dans lequel il est confirmé jusqu'en 1899. Le 17 février 1899, il annonce à la Chambre haute la mort foudroyante du président de la République, Félix Faure. Les groupes républicains s'entendent le jour même pour proposer sa candidature à la présidence de la République.

Le samedi 18 février 1899, les deux chambres, réunies en Assemblée nationale à Versailles, élisent Emile Loubet président de la République, par 483 voix contre 279 à Jules Méline. L'élection a deux répercussions immédiates : Paul Déroulède tente sans succès de faire un coup d'État pour renverser la Troisième République et Loubet est personnellement agressé à coups de canne par le baron Christiani à la tribune de l'hippodrome d'Auteuil.

(115 octets) En savoir plus sur le mandat d'Emile Loubet

Les journaux de l'époque indiquent que le nouveau président élu, " dont la vieille mère, âgée de quatre-vingt-quatre ans, habite la métairie familiale de Marsanne, dans la Drôme, a épousé Mademoiselle Picard, fille d'un commerçant de Montélimar, dont il a eu une fille et trois fils. "

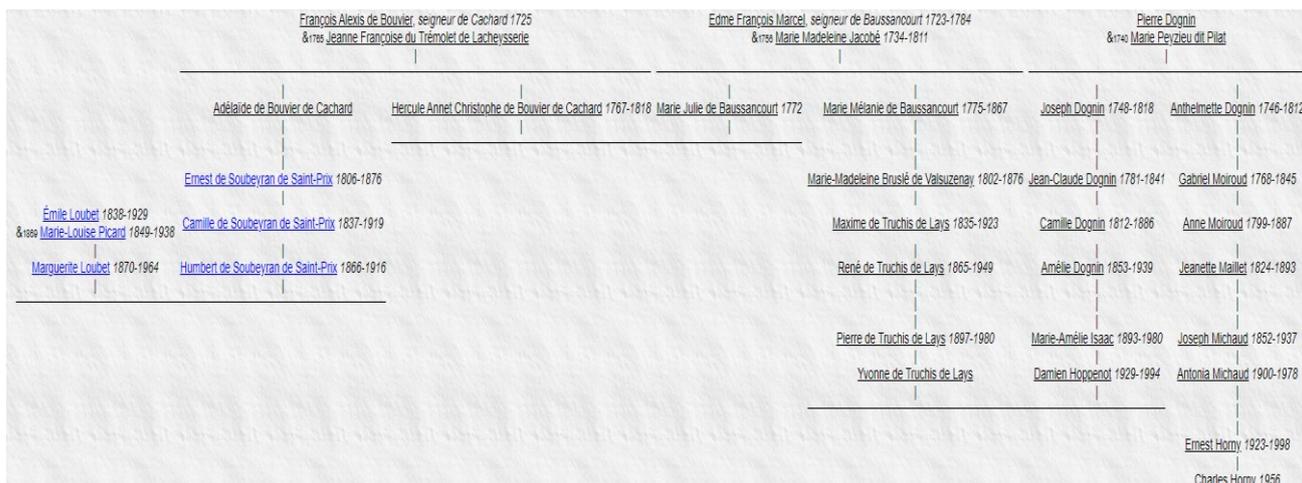
puce_rdb.gif (115 octets) Emile Loubet

Le 18 février 1906 Emile Loubet, premier président de la République à accomplir un septennat complet, transmet ses pouvoirs à Armand Fallières.

Sources: roglo

- personne: H.de Lagarde (Histoire de Saulce - P. de Lagarde et <http://www.senat.fr/evenement/archives/loubet.html>)
- mariage: O. Guionneau (base Généanet phs84; 5 VI 05)
- famille: H.de Lagarde (Histoire de Saulce - P. de Lagarde)
- décès: O. Guionneau (<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/AP-pdf/473-AP.pdf>; 7 VII 10)

Emile Loubet Lien Collatéral avec l'ancêtre de mon Papa, Pierre DOGNIN et Marie PEYZIEU



Armand Clément Fallières



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- **9 (1906-1913) Armand Fallières**

Né le 6 novembre 1841 - Mézin (Lot-et-Garonne)
Décédé le 22 juin 1931 - Villeneuve-de-Mézin (Lot-et-Garonne)
À l'âge de 89 ans

Marié le 14 janvier 1868, Nérac (Lot-et-Garonne), avec Jeanne Bresson 1849-1934, dont
Anne-Marie 1874-1962
André 1875-1968

Ascendants
Joseph Fallières
1781-1866 Jeanne Boué
1776 Arnaud Serizac Anne Larroze

Pierre Fallières
1811-1874 Marie Serizac

Armand Fallières 1841-1931
Frères et sœurs
Joseph 1840-1841
Armand 1841-1931
Clémence 1851-1851

Relations

Témoin au mariage de Gaston Thomson 1848-1932 et de Henriette Peigné 1859-1946
Témoin au mariage de Charles Menant 1857-1920 et de Jeanne Dreux 1866-1961
Témoin au mariage de Pierre Berdalle de Lapommeraye 1874-1962 et de Marthe Javal-Liottel
Témoin au mariage de Jean Kauffer †1943 et de Henriette Ducassé

Issu d'une famille modeste, avec un grand-père forgeron et un père arpenteur-géomètre et huissier de justice, il devient avocat à Nérac après des études de droit à Toulouse et à Paris. Le 14 janvier 1868, il épouse à la mairie de Nérac Jeanne Bresson qui lui donnera deux enfants ; la même année il est élu membre du conseil municipal de Nérac, dont il devient maire en 1871, entrant également au Conseil général du Lot-et-Garonne.

En 1876, il entre à l'Assemblée nationale comme député du Lot-et-Garonne et siège parmi les républicains de gauche. Le 18 mai 1877, il fait partie des 363 parlementaires qui votent la motion de censure contre le duc de Broglie. Après la dissolution du parlement par Mac-Mahon les nouvelles élections sont une victoire pour la gauche et Fallières retrouve son siège.

De mai à septembre 1877, il est de nouveau maire de Nérac. Il est secrétaire d'État à l'Intérieur dans le cabinet Jules Ferry (mai 1880-novembre 1881) puis ministre de l'intérieur du 7 août 1882 au 29 janvier 1883. Il avait été chargé des Cultes à partir du 13 septembre.

Le président FallièresÉlu le 17 janvier 1906, il succède à Émile Loubet en remportant la victoire face à Paul Doumer de 78 voix. Il devient ainsi le 8e président de la IIIe République.

Opposant à la peine de mort, il gracie systématiquement les condamnés à mort pendant les premières temps de son mandat.

En 1907, lors de son voyage officiel en Lot-et-Garonne, il inaugure le monument commémoratif de Léopold Faye à Marmande. Léopold Faye (né en 1828 et décédé en 1900) a été maire, puis conseiller général de Marmande, conseiller général et Président du Conseil général de Lot-et-Garonne entre 1871 et 1874.

Au cours de sa présidence il travaille au renforcement de la Triple Entente et, en 1908, se rend en visite au Royaume-Uni ; en mai 1911, en Belgique et en juillet de la même année aux Pays-Bas ; ces deux visites d'État se déroulent au moment de la 2e crise marocaine (Coup d'Agadir), alors que les troupes françaises commencent à occuper le Maroc.

En 1912, il instaure l'isoloir qui permet d'organiser les votes secrets et c'est aussi lors de cette même année le 17 avril, qu'il présenta ses condoléances au roi George V et au président américain William Howard Taft pour les nombreuses victimes du naufrage du Titanic originaires de leur pays, mais partis en vacances, il oublia d'adresser ses condoléances aux familles françaises endeuillées.

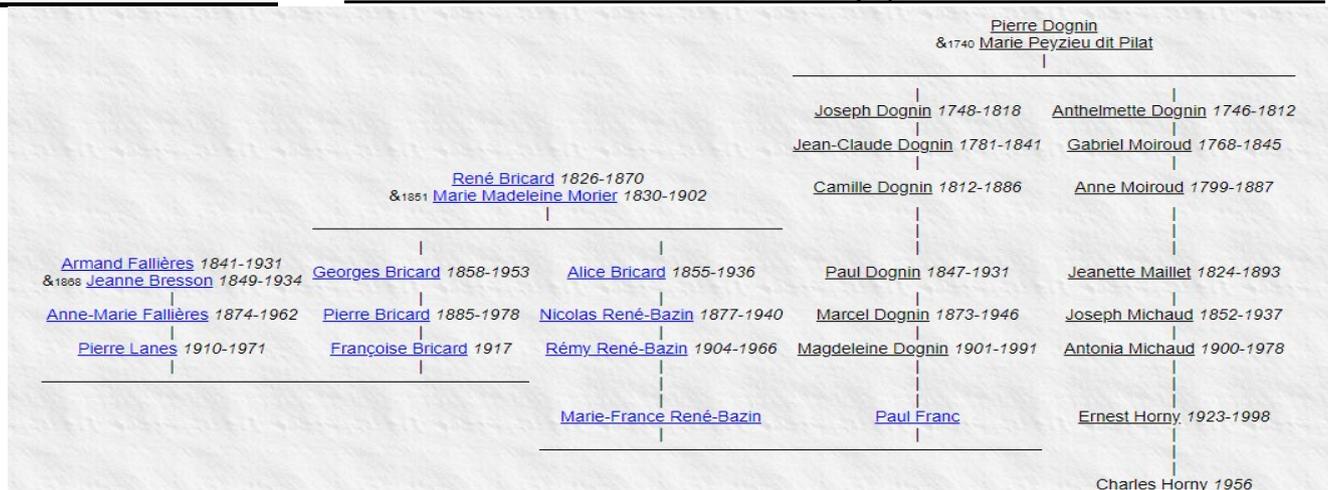
En 1913, à la fin de son mandat, il se retire de la présidence de la République française. Il décède le 22 juin 1931 dans sa résidence de Loupillon à l'âge de 89 ans et 7 mois.

Sources: roglo

- personne, naissance, mariage, famille, décès: Benoît Ravinet "Les présidents de la République française et leur famille, Michel Sementéry" 5 viii 2008

Armand Fallières

Lien Collatéral avec l'ancêtre de mon Papa, Pierre DOGNIN et Marie PEYZIEU



Raymond Poincaré



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières

- **10 (1913-1920) Raymond Poincaré**

Né le 20 août 1860 - Bar-Le-Duc (Meuse)

Décédé le 15 octobre 1934 - Paris XVIe (Seine)

À l'âge de 74 ans

Inhumé le 21 octobre 1934 - Nubécourt (Meuse)

Marié le 14 août 1904, Paris XVIIe (Seine), avec Henriette Benucci 1858-1943

Ascendants

Jacques Poincaré

1794-1865

1796-1880

1812-1892

1818-1892

Catherine Rolin

Antoine Ficatier

Marie-Sophie Gillon

Antonin Poincaré

1825-1911

1838-1913

Nanine Marie Ficatier

Raymond Poincaré

1860-1934

Frères et sœurs

Raymond 1860-1934

Lucien 1862-1920

Relations

Filleule: Lysie Lannes

Témoin au mariage de Charles Maignien 1872 et de Gilberte Freund-Deschamps 1883

Témoin au mariage de Jacques Sabatier 1883-1915 et de Elisabeth Rey 1886-1940

Témoin au mariage de Jacques Sainsère 1882-1960 et de Christiane Lami 1893-1978

Témoin au mariage de Léon Daum 1887-1966 et de Jeanne Poincaré 1887-1975

Témoin au mariage de Jacques Ditte 1885 et de Annie Henri-Robert 1894

Témoin au mariage de Maurice Larrouy 1882-1939 et de Denise Décori

Témoin au mariage de Samuel Pierre-Loti Viaud 1889-1969 et de Elsie Charlier 1898-1980

Témoin au mariage de Edmond Aimé Burnier 1890 et de Henriette Poincaré 1891-1970

Notes

Fils d'un ingénieur des Ponts-et-Chaussées nancéien, Raymond Poincaré commença ses études dans sa ville natale. Il suivit les cours d'une institutrice Melle Eugénie Macé qui lui donna des notions de lectures et d'écriture, puis le "père Foyet" compléta sa première instruction ; il entra ensuite, toujours à Bar-le-Duc, au lycée et y poursuivit sa classe jusqu'à la rhétorique. C'est là qu'il assista, à l'âge de dix ans, à l'invasion des armées allemandes, souvenir qui devait le marquer profondément. Après avoir achevé ses études secondaires au Lycée Louis-le-Grand à Paris (philosophie en 1876-1877), il entreprit en novembre 1877 des études de droit à la faculté de Paris ; mais c'est devant la faculté de Nancy, alors qu'il faisait son volontariat au 26^e de ligne, qu'il passa sa licence ès lettres et deuxième partie de sa licence de droit en 1878-1879. Il devint avocat au barreau de Paris en 1880 et obtint en 1883 le titre de docteur en droit.

Il entama parallèlement une carrière politique. Député (31 juillet 1887) à la mort de Liouville, puis sénateur (1903) de la Meuse, il se spécialisa au Parlement dans les questions financières. Rapporteur de la commission des finances au moment du scandale de Panama, et tandis que le discrédit frappait une large part de la classe politique, il allait connaître une promotion précoce aux responsabilités ministérielles. Il n'était âgé que de trente-deux ans, lorsqu'il fut nommé, en 1892, ministre de l'Instruction publique, sous l'étiquette progressiste. L'année suivante, il accéda au ministère-clef des finances qu'il devait occuper de nouveau à plusieurs reprises en 1895 et 1896.

Aux périodes conflictuelles de l'histoire politique de la IIIe République, lors de l'affaire Dreyfus notamment, ou sous le ministère Combes, Poincaré se tint toujours en retrait des querelles, soucieux de soigner son image d'homme de consensus. Il passait d'ailleurs aux yeux de la gauche pour un vrai républicain, grâce à l'attachement qu'il témoignait aux institutions et à la laïcité, tandis qu'il gagnait les faveurs de la droite par son patriotisme de lorrain et l'opposition qu'il manifesta au projet d'impôt sur le revenu du radical Joseph Caillaux. A la chute de ce dernier, en janvier 1912, il fut appelé par Armand Fallières à former le nouveau gouvernement où il prit pour lui-même le portefeuille des Affaires étrangères. Mais dès l'année suivante, il posa sa candidature à la présidence de la République et fut élu à la magistrature suprême en janvier 1913.

Pendant la guerre, il devait incarner l'unité de la nation, appelant dès le mois d'août 1914 à « l'union sacrée » de tous les Français. Il quitta l'Élysée en 1920, auréolé d'un prestige largement dû à l'autorité dont il avait su faire preuve lors du règlement de la paix.

Pendant dix ans encore, il devait jouer un rôle politique de premier plan. Perçu comme un « recours », un « homme providentiel », il fut en effet, à deux reprises, de 1922 à 1924, puis de 1926 à 1929, lors de périodes critiques, chargé de la Présidence du Conseil. En 1928, Poincaré parvint sur son seul nom à rétablir la confiance des milieux financiers, qu'avait ébranlée l'arrivée au pouvoir du Cartel des gauches. Pour sauver la monnaie, stimuler les exportations et réduire la dette de l'État, il stabilisa le franc au cinquième de sa valeur de 1914 : le franc Poincaré avait remplacé le franc Germinal. Il se retira définitivement en 1929 pour des raisons de santé.

Raymond Poincaré avait été élu à l'Académie française le 18 mars 1909. Il obtint au premier tour 20 voix au fauteuil d'Émile Gebhart, contre 11 à son concurrent Schlumberger. Son élection succédait à celle de son cousin germain, le mathématicien Henri Poincaré. La droite de l'Académie, hostile à Raymond Poincaré, avait fait élire le scientifique, pensant à tort que deux membres de la même famille ne pouvaient être élus coup sur coup.

Reçu le 9 décembre 1909 par l'historien Ernest Laville, Raymond Poincaré devait à son tour recevoir le maréchal Foch en 1920. Bien qu'étant alors Président de la République et, partant, protecteur de l'Académie, il se comporta ce jour-là, situation unique, comme un simple académicien et revêtit l'habit vert pour accueillir le héros de la Marne qui, lui, portait son uniforme militaire.

Le 9 décembre 1919 à Metz reconquise, alors que sonnait à toute volée la cloche de "Mutte", il assista au défilé des troupes et remit le bâton de maréchal au général Pétain, aux côtés de Clémenceau

Distinction et carrière

Sources: roglo

- personne: E. Polti (d'après : "Bardot", par J. Robinson & <http://www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=510>), C.Donadello (sources : Michel Sementéry)- Y. Romain (8.11.07) revue le pays lorrain N° 12 (12/1934)
- famille: E.Polti (Who's who in France 1900/2000)
- inhumation: Y. Romain (7.11.07) revue le pays lorrain n° 11 (11/1934)

Raymond Poincaré

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Jean Pierre DUPASQUIER Claudine DELYLYE



Paul Deschanel



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré

- **11 (1920-1920) Paul Deschanel**

Homme politique, essayiste, historien de la littérature

Né le 13 février 1855 - Schaerbeek (Belgique)

Décédé le 28 avril 1922 - Paris

À l'âge de 67 ans

Inhumé - cimetière du Montparnasse, Paris 14e

Marié le 13 février 1901, Paris 6e, avec Germaine Brice-Deville 1876-1959 (témoins: Émile Loubet 1838-1929, Ernest Legouvé 1807-1903, Henri Germain 1824-1905, Alfred Mézières 1826-1915) (contrat du 2 février 1901 reçu par Me Alban d'Hardiviller, notaire à Paris), dont

Renée-Antoinette 1902-1977

Jean 1904-1963

Paul 1909-1939

Ascendants
 Nn N Marie Palmyre Deschanel
 1799-1849 Eugène Louis Georges Feigneaux
 †/1854 Elisabeth Eugène Adélie Spinnael
 †1854/

Émile Deschanel
 1819-1904 Adèle Feigneaux
 1827-1907

Paul Deschanel
 1855-1922

Relations

Parrain: Victor Hugo 1802-1885
 Témoin au mariage de Emile Charrier 1865-1956 et de Alice Cardozo 1874-1956
 Témoin au mariage de Edmond Desticker 1867- et de Marguerite Le Guay 1879-1979
 Témoin au mariage de Jean Dumont-Pallier 1864 et de Elisabeth Gaultry-Delestenou 1866
 Témoin au mariage de Georges Audigier 1863-1925 et de Madeleine Couvert 1871

Notes

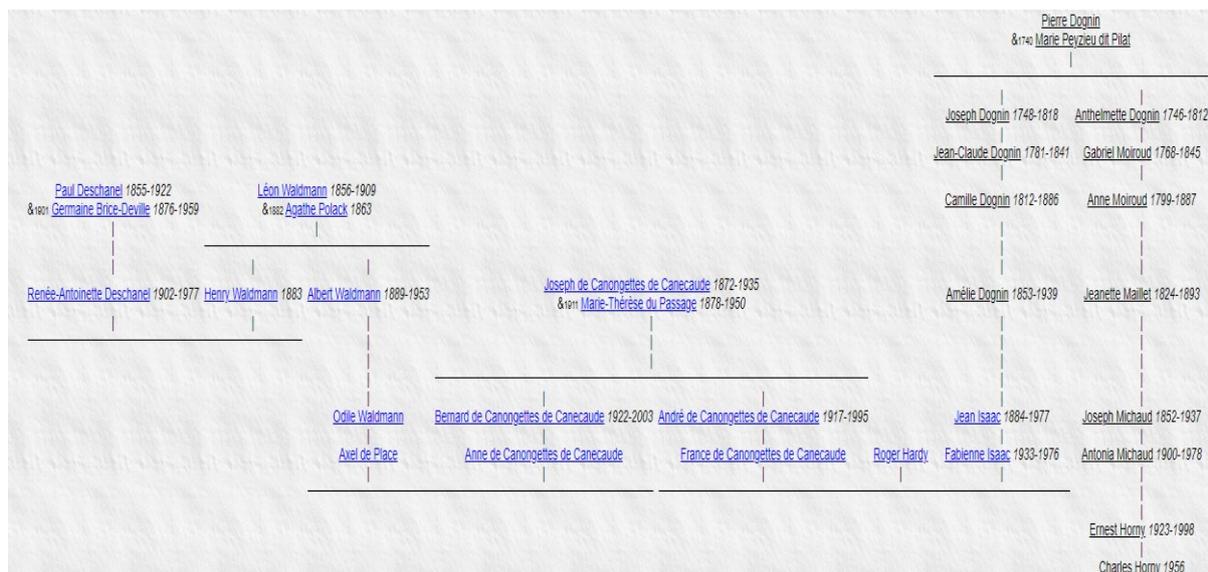
Après des études de lettres et de droit, Paul Deschanel sert dans des cabinets ministériels et la Préfecturale avant d'être élu député en 1885.
 Vice-président en 1896, il succède à Henri Brisson à la présidence de la Chambre du 9 juin 1898 à la fin de la législature, le 31 mai 1902. Léon Bourgeois le remplace.
 Orateur parlementaire et littérateur, il a publié divers ouvrages, dont deux furent couronnés par l'Académie, et collaboré à divers journaux. Il fut élu à l'Académie le 18 mai 1899, en remplacement d'Édouard Hervé, et reçu le 1er février 1900 par Sully-Prudhomme.
 Il retrouve le " perchoir " du 23 mai 1912 au 10 février 1920. Élu le 18 février 1920 (ou le 17 janvier, selon les sources) par le Parlement réuni en Congrès à la Présidence de la République, contre Clémenceau, il démissionne en septembre 1920, pour raisons de santé.

Sources: roglo

- personne: E.Polti ("A la découverte de leurs racines", de Valynseele & Grando, article sur Pierre Louÿs & Web), S. Bontron (EC de Paris & Leclant, Le second siècle de l'Institut de France)
- naissance: S. Bontron (acte de naissance communiqué par Gilbert Godenne) ; Leclant, Le second siècle de l'Institut de France et d'autres sources indiquent 13 février 1856 à Schaerbeek-lès-Bruxelles
- mariage: Stéphane Bontron (Acte de mariage, EC de Paris) 03.2015
- famille: E.Polti ("A la découverte de leurs racines", de Valynseele & Grando, article sur Pierre Louÿs), Stéphane Bontron (EC de Paris) 03.2015
- décès: S. Bontron (Leclant, Le second siècle de l'Institut de France)
- inhumation: S.Fourlinnie (Histoire des chefs d'Etat de Pascal Arnoux) le 11/09/05

Paul Deschanel

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU



Alexandre MILLERAND (Etienne Alexandre)



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel

- **12 (1920-1924) Alexandre Millerand**

Homme politique, avocat, journaliste

Né le 10 février 1859 - Paris 5e

Décédé le 6 avril 1943 - Versailles (Yvelines)

À l'âge de 84 ans

Inhumé - cimetière de Passy (Paris 16e)

Marié le 26 octobre 1898, Paris 9e, avec Jeanne Levayer 1864-1950 (témoins: Alexandre Millerand 1831-1902, Francis Bourgin 1859-1929, Alphonse Levayer 1868-1955, Edouard Jeramec 1846-1916), dont

Jean 1899-1972

Alice 1902-1980

Jacques 1904-1979

Marthe 1909-1975

Ascendants

François Millerand

1800-1865 Anne Geneviève Boucher
1801- Cerf Caen Fanny Caen

Jean François Millerand
1826-1897 Mélanie Caen
1835

Alexandre Millerand
1859-1943

Frères et sœurs
Alexandre 1859-1943
Amélie Françoise Marie 1862-1935

Relations

Témoin au mariage de Pierre Drieu La Rochelle 1893-1945 et de Colette Jéramec 1896-1970
Témoin au mariage de Louis Jeanbrau 1879-1946 et de Paulette Sarraut 1897
Témoin au mariage de Jacques Henri-Robert 1898-1969 et de Rosita Delaunay 1900

Notes Légitimé au mariage de ses parents.

Collaborateur de Clémenceau à la Justice, il évolue rapidement du radicalisme au socialisme.

Député en 1885, réélu en 1889 et 1893, il lance dans son discours de Saint-Mandé (1896) un appel à l'union de toutes les tendances socialistes. Ministre du Commerce et de l'Industrie (1899-1902) il accomplit une œuvre sociale importante. Mais sa participation au cabinet Waldeck-Rousseau lui vaut l'opposition des socialistes, dont il s'éloigne progressivement à partir de 1905. Ministre des Travaux Publics (1909-1910) puis de la guerre (1912-1913 et 1914-1915), il soutient énergiquement Joffre.

Commissaire général en Alsace Lorraine (1919), l'un des chefs du Bloc national, il devient Président du Conseil (1920), puis Président de la République (1920-1924). Il joue alors un rôle réel dans la vie politique, contraignant Briand à démissionner (1922), et soutenant Poincaré lors de l'occupation de la Ruhr (1923). La victoire électorale du Cartel des Gauches (1924) l'oblige à démissionner.

Alexandre Millerand était à l'origine un avocat, il a également été impliqué dans des travaux journalistiques au sein de la presse de gauche et en 1885, il a été choisi dans la chambre des députés. Il rejoint par la suite, pendant un certain temps, les sociaux-démocrates mais en 1899 il accepte l'offre Waldeck-Rousseau. Pour entrer dans le gouvernement de coalition républicain en tant que ministre du Commerce. L'entrée de Millerand dans un ministère majoritairement conservateur a créé une forte opposition au sein de l'aile gauche des mouvements ouvriers et Millerand a été exposé à de nombreuses critiques; le mouvement ouvrier international prit parti contre son «ministre socialisme». Millerand a travaillé dur pour une loi socialiste, mais il s'est de plus en plus éloigné des idées socialistes pour les conservateurs. En tant que ministre des Travaux publics sous Briand 1909-1910, il a remporté une grève des chemins de fer, en tant que ministre de la guerre sous Poincaré 1912-1913 et sous Viviani 1914-1915. Il a été commissaire général de 1919 à 1920 pour l'Alsace-Lothringen nouvellement gagnée et, avec force, il a été chargé de résoudre les problèmes difficiles que les retrouvailles ont causés. Millerand était le responsable des élections générales de 1919 victorieuses du Bloc national et Millerand atteignait maintenant la première ligne de la politique française. En janvier 1920, il prend le poste de ministre-président après Clemenceau. Il a maintenu d'importantes négociations avec l'Allemagne et, le 1er septembre, il est devenu président des républiques après Deschanel. Millerand a été contraint de démissionner de son poste en 1924. Le reste de sa vie, il a occupé un poste au Sénat, mais sans pouvoir réel.

Sources: roglo

- personne: E.Polti ("A la découverte de leurs racines", de Valynseele & Grandio), J-E.Tolle (Archives de Paris) 27 ix 2011
- naissance, décès: S. Bontron (site de l'Elysée)
- mariage: Olivier Payenneville 15/10/2005
- famille: L-B.Verdon (AM de Paris) 13 ix 2011

Alexandre Millerand (Etienne Alexandre)

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU





Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- **13 (1924-1931) Gaston Doumergue**

Avocat, magistrat et homme politique

Né le 1er août 1863 - 52 place du Griffon, aujourd'hui place Gaston Doumergue, Aigues-Vives (Gard)

Décédé le 18 juin 1937 - Aigues-Vives (Gard)

À l'âge de 73 ans

Inhumé - Aigues-Vives (Gard)

Marié le 1er juin 1931, appartements privés, palais de l'Elysée; Paris 8e, avec Jeanne Gaussal 1878-1963 (témoins: Jules Michel, Henri Laurain, Gaston Drucker)

Ascendants

Pierre Doumergue

1800-1849

Adélaïde Vialat

1801

Fabrègue Pattus

1801

Françoise Olivier

Pierre Doumergue
1824-1891
1826-1920

Françoise Pattus

Gaston Doumergue
1863-1937

Frères et sœurs
Fanny 1849-
Gaston 1863-1937

Relations Témoin au mariage de Leimistin Broussan 1858-1958 et de Madeleine Lagarde 1886-1968

Notes Gaston Doumergue est issu d'une famille protestante.

Après une licence et un doctorat de droit à Paris, il s'inscrit en 1885 au barreau de Nîmes. En 1893, alors qu'il est Juge de paix à Alger, il revient en France à Aigues-Vives et présente sa candidature aux élections législatives de décembre 1893. Il est élu député radical de Nîmes, et réélu le 8 mai 1898 et le 27 avril 1902.

Sous la présidence d'Emile Loubet, il est ministre des Colonies (7 juin 1902-23 janvier 1905) dans le gouvernement Combes. Il est ministre sans interruption de 1906 à 1910. Du 9 décembre 1913 au 8 juin 1914, il est président du Conseil, ministre des Affaires étrangères à la demande du président Poincaré. Lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, il est à nouveau ministre des Affaires étrangères (août 1914), puis ministre des Colonies (26 août 1914-19 mars 1917).

Sa carrière culmina avec son élection à la présidence de la République le 13 juin 1924 (mandat achevé le 13 juin 1931). La gauche, qui avait obligé Alexandre Millerand à démissionner, croyait pouvoir porter Paul Painlevé à la présidence, mais la droite déjoua ses ambitions en se reportant massivement sur Gaston Doumergue, qui bénéficiait déjà d'une partie des voix de gauche. Il se déclara partisan d'une politique de fermeté vis-à-vis de l'Allemagne face au nationalisme renaissant. Son septennat a été marqué par une forte instabilité ministérielle.

Sa bonhomie et son sympathique accent du midi le rendirent vite populaire, au point qu'après les événements sanglants du 6 février 1934, on le rappela comme président du Conseil pour former un gouvernement d'union nationale où se côtoyaient André Tardieu et Édouard Herriot.

Cette tentative ne réussit pas : en mauvaise santé, il lui fut difficile d'arbitrer à l'intérieur d'un de ces cabinets dans lesquels on met généralement les plus grands espoirs parce qu'ils symbolisent l'unité de la nation, mais qui sont en réalité composé de ministres venus de tous les bords de l'échiquier politique et qui ne s'entendent pas. Il fut d'ailleurs affaibli par l'assassinat de Louis Barthou, le 9 octobre, et préféra démissionner peu après, le 8 novembre.

René Viviani disait de lui : « Dans une démocratie bien organisée Doumergue serait juge de paix en province. »

Gaston Doumergue est à ce jour le seul président de la République française de confession protestante.

Son homosexualité était connue et on le surnommait « Gastounet ». Pour donner le change, on l'obligea à se marier pendant son mandat présidentiel, il avait alors 68 ans...

Sources: Roglo

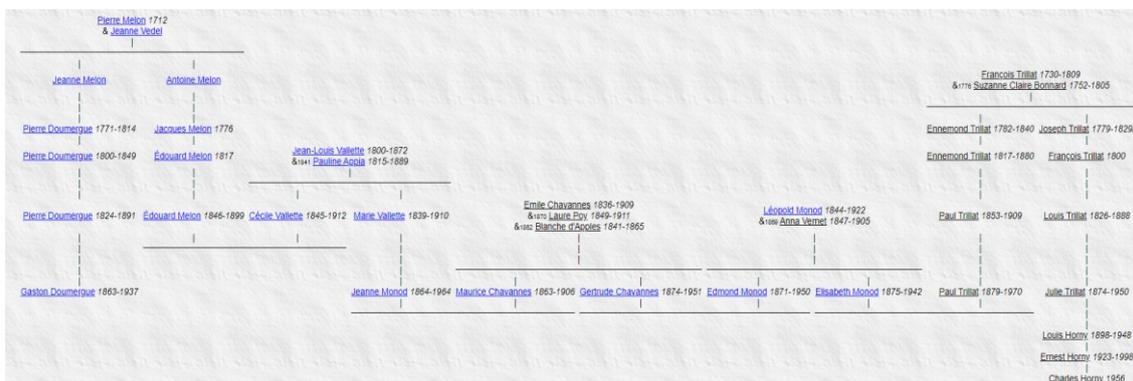
- personne: Joël Chirol (Archives perso 08/10/07)

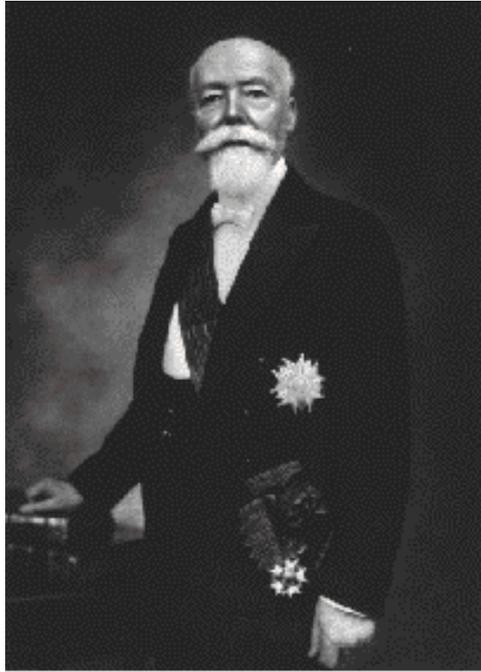
- mariage: H.de Keranroue (Point de Vue N°3107, 6 février 2008, page 19) 21 x 2010

- famille: Joël Chirol (Archives perso 08/10/07), H.de Keranroue (Point de Vue N°3107, 6 février 2008, page 19) 21 x 2010

Gaston DOUMERGUE

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, François TRILLAT marié à Suzanne BONNARD





Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue

- **14 (1931-1932) Paul Doumer**

Professeur de mathématiques, homme politique

Né le 22 mars 1857 - rue des Tanneurs, Aurillac (Cantal)

Baptisé le 22 mars 1857 - église Notre-Dame-aux-Neiges, Aurillac (Cantal)

Assassiné le 7 mai 1932 - Paris 8e

À l'âge de 75 ans

Inhumé le 12 mai 1932 - cimetière de Vaugirard, Paris 15e

Marié le 13 août 1878, Paris 2e, avec Blanche Richel 1859-1933 (témoins: Jules Le Batteux 1817-1886, Edouard Vincent 1848-1878/, Alfred Detourpe 1840-1912, Antoine Beaufre 1830-1901), dont Ferdinand 1879-1972

Hélène 1880-1968
Marcel 1886-1918
René 1887-1917
André 1889-1914
Armand 1890-1922
Lucile 1893-1918
Germaine 1897-1985

Ascendants

Jean Doumerg 1786-1858	Marie Delprat
1790-1863	Antoine David
1772-1850	Adélaïde Barbaroux
1785-1863/	

Jean Doumerg 1821-1893 1820-1904	Fanny David
--	-------------

Paul Doumer
1857-1932

Frères et sœurs

Aimée 1852-1922
Anaïs 1855-1901
Paul 1857-1932
Marie Adèle 1836-1836

Relations

Parrain et marraine

Athanase Ganeval 1840-1892

Aimée Bach 1852-1922

Filleule: Hoàng Thi Thê 1905-1988

Témoin au mariage de Eugène Duverdier 1854-1908 et de Anaïs Doumer 1855-1901

Témoin au mariage de Jean Bron 1871-1919 et de Charlotte Combes 1874-1966

Témoin au mariage de Alfred Gastinel 1865-1946 et de Marie Bichot 1871-1932

Témoin au mariage de Octave Meynier 1874-1961 et de Lise de Swarte

Témoin au mariage de Edouard Julia 1873-1933 et de Elisabeth Buffet 1892-1945

Témoin au mariage de Charles Palant 1899-1944 et de Madeleine Duruy 1899-1949

Témoin au mariage de Rodolphe, baron d'Adler 1898-1969 et de Jacqueline Arnodin 1901-1982

Témoin au mariage de Robert Champin 1898-1980 et de Magdeleine Simon-Juquin 1900-1987

Notes Voir Un site intéressant (et quelques autres sites)

Citation :

« Un homme n'est grand que s'il a vu la mort de près et l'a regardé en face, froide et impassible. », Livre à mes fils, 1906.

La guerre arrive, horrible. Il y perdra ses quatre fils et un gendre !

Cette effroyable accumulation d'épreuves est rude, mais cela ne freine pas son besoin de lutter. A peine installé à l'Elysée, son premier acte est d'aller s'incliner sur la tombe de ses fils, réunis au cimetière Montparnasse. Impitoyable, le « Canard enchaîné » ironise sur l'atmosphère un rien funèbre qui accompagne le nouveau président et n'hésite pas à écrire : « Parmi ceux qui ont accueilli avec le plus de joie l'élection de M. Paul Doumer... il faut citer la maison Borniol (célèbre entreprise funéraire)...

M. Doumer paraîtra au balcon de l'Elysée, tandis que la musique de la Garde républicaine jouera la "Marche funèbre" de Chopin, promue au rang d'hymne national ». On n'est pas plus cruel...

Coursier dès l'âge de 12 ans, puis ouvrier graveur, il devient bachelier grâce aux cours du soir du Conservatoire des Arts et Métiers.

Diplômé d'une licence de mathématiques en 1877 et d'une licence de droit en 1878, professeur de collège.

Il débute au Courrier de l'Aisne, journal qu'il quitte quelque temps après pour fonder La Tribune de l'Aisne qui devient l'organe du parti radical.

Conseiller municipal en 1885 et adjoint au maire de Laon : Charles Bonnot, il est élu député de l'Aisne en 1888, puis député de l'Yonne en 1891.

Ministre des Finances dans le cabinet radical de Léon Bourgeois en 1895, il est nommé l'année suivante gouverneur d'Indochine et occupe ce poste jusqu'en 1902.

Député de l'Aisne de 1902 à 1912, il se voit confier la présidence de la Chambre.

Il siège à la Haute-Assemblée comme sénateur de la Corse en 1912. Il est réélu en 1921 et en 1930. Il est inscrit au groupe de la Gauche Démocratique, Radicale et Radicale-Socialiste.

Membre de plusieurs gouvernements, il exerce les fonctions de ministre d'Etat dans le premier cabinet Painlevé en 1917 puis ministre des Finances dans le cabinet Briand de 1921 à 1922 puis de 1925 à 1926.

Président de la Haute Assemblée en 1927, il devient Président de la République en 1931.

Le 6 mai 1932, moins d'un an après son élection, Paul Doumer est abattu à coups de revolver dans les salons de la fondation Rothschild par un Russe blanc du nom de Paul Gorgulov. Il mourra le lendemain seulement.

Le 12 mai 1932, après des funérailles à Notre-Dame, il est inhumé dans le caveau familial du cimetière de Vaugirard à Paris. Lorsque le gouvernement fit savoir à sa veuve qu'il souhaitait que la dépouille du président assassiné fût déposée au Panthéon, celle-ci répondit simplement :

« Je vous l'ai donné toute ma vie. Maintenant, laissez-le moi »...

Les origines inconnues de Paul Doumer enfin dévoilées: un Président de la République fils de communard

"Pendant presque cent cinquante ans, les informations concernant les origines de Paul Doumer, président de la République de 1931 à 1932, ont été parcimonieuses et sujettes à caution, voire volontairement erronées. Elles ont pour la plupart été recueillies par les journalistes de l'époque de Paul Doumer, et probablement communiquées en grande partie par le principal intéressé, qui a visiblement cherché à brouiller les pistes"...

Suite de l'article rédigé par Jean-Michel Miel

B.Rousseau, 08.11.17

Sources: roglo

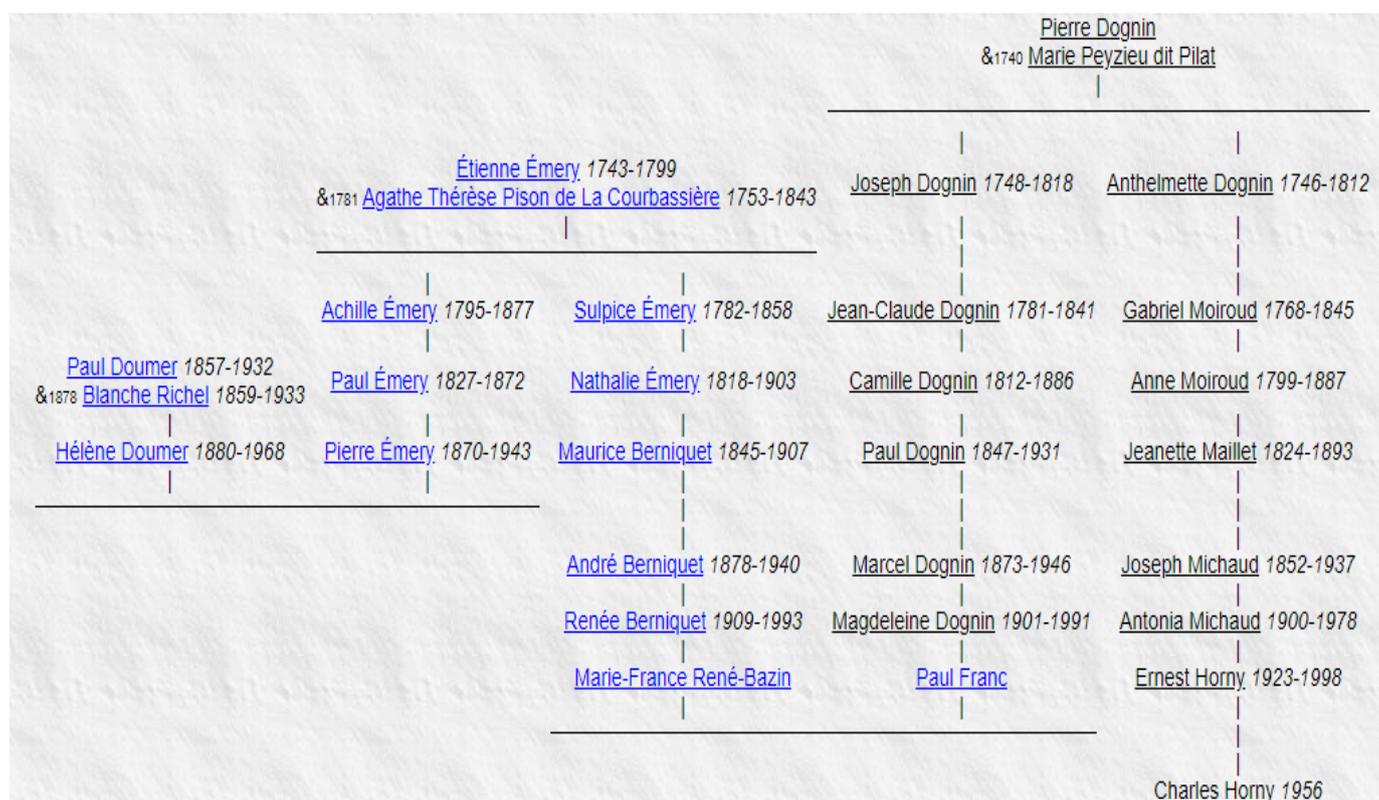
- personne: B.Tournier (M.Sémentery, Les Présidents de la République [...],1982), S.Fourlinnie (notes le 09/09/2005), F.BBriès illust 04/05/2010, B.Rousseau (Jean-Michel Miel) 16.10.2014

- naissance: D.Martres (AD 15) 16.vi.2008

- famille: L-B.Verdon (AM de Paris) 13 ix 2011

Paul Doumer (Joseph Athanase Paul Doumer)

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU



Albert Lebrun (Albert François Lebrun)



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- **15 (1932-1946) Albert Lebrun**

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

Président de la République (1932-1940), ancien élève de l'Ecole Polytechnique (X 1890), ancien élève de l'Ecole des Mines (X 1896), député de Meurthe-et-Moselle
Né le 20 août 1871 - Mercy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle)
Décédé le 6 mars 1950 - Paris (Seine)
À l'âge de 78 ans
Inhumé - Mercy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle)

Marié le 5 février 1902, Paris 7e, avec Marguerite Nivoit 1878-1947 (témoins: Alfred Mézières 1826-1915, Gabriel Lebrun 1875-1939, Louis Aguilon 1842-1935, Georges Malézieux 1856-1927), dont
Jean 1902-1980
Marie 1904-1984

Ascendants

Jean François Lebrun

1810-1884

Marie Adélaïde Jubert

1812-1894

François-Xavier Navel

1814-1894

Marie Charlotte Charue

1814-1892

Ernest Lebrun

1842-1906

Anne Marie Navel

1846-1912

Albert Lebrun

1871-1950

Frères et sœurs

Lydie 1869-1950

Albert 1871-1950

Gabriel 1875-1939

Notes <http://www.annales.org/archives/x/lebrun.html> :

Sorti premier de l'Ecole Polytechnique (promotion 1890) et de l'Ecole des Mines (entré en 1892, service militaire 1892-93, sorti premier le 22 septembre 1896). Il voulut démissionner de Polytechnique car son rang d'entrée lui parut insuffisant ! Titularisé au corps des mines le 16 octobre 1896.

Il devient ingénieur des mines à Vesoul, puis à Nancy.

C'est Alfred Mezieres, député de Meurthe et Moselle, qui le pousse dans la politique. Lebrun entre d'abord au conseil général (1898) comme représentant du canton d'Audun le Romain, puis devient député (Nancy) de 1900 à 1920, dans le parti des républicains de gauche. En 1900, il occupe le siège que lui laissait Mézières à Briey. Il bat sans difficulté tous ses concurrents, y compris François de Wendel en 1906.

A la Chambre, il occupe des fonctions de secrétaire (1903), vice-président (1913) ; il siège dans de nombreuses commissions dont travaux publics et chemins de fer, armées, marine, colonies, budget (qu'il préside en 1917).

Président du Conseil général de Meurthe et Moselle en 1906.

Ministre des Colonies (gouvernements Caillaux et Poincaré), puis de la Guerre (1911-1914) puis des régions libérées (1917-1919). En 1914, il fut envoyé brièvement comme chef d'escadron d'artillerie à Verdun.

Sénateur en 1920 (là encore il récupère le siège laissé vacant par Alfred Mézières). Président du Sénat en 1931.

Après l'assassinat de Paul Doumer, il est élu Président de la République en 1932 (seul candidat), puis réélu en 1939. Après un vote de l'Assemblée Nationale, il se retire le 13 juillet 1940 en laissant le pouvoir à Pétain mais sans démissionner (avait-il le choix ?) ; il ne retrouvera néanmoins pas ses fonctions à la Libération.

Arrêté le 23 août 1943, il fut emprisonné à Lyon puis déporté en Autriche. Les Nazis l'autorisèrent à rentrer à Vizille (Isère) sous surveillance en octobre 1943.

Biographie extraite du dictionnaire des parlementaires français de 1889 à 1940 (Jean Jolly)

Né le 29 août 1871 à Mercy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle).

Député de Meurthe-et-Moselle de 1900 à 1920.

Sénateur de Meurthe-et-Moselle de 1920 à 1932.

Ministre des Colonies du 27 juin 1911 au 12 janvier 1913 Ministre de la Guerre du 12 au 21 janvier 1913.

Ministre des Colonies du 9 décembre 1913 au 9 juin 1914.

Ministre du Blocus et des Régions libérées du 23 novembre 1917 au 6 novembre 1919.

Président de la République du 10 mai 1932 au 11 juillet 1940.

Issu d'une famille de cultivateurs, né au lendemain de la guerre de 1870, Albert Lebrun sera toute sa vie marqué par le souvenir angoissant de cette défaite. Ses études furent tout spécialement brillantes, Après le lycée de Nancy, il présenta le concours d'entrée à Polytechnique, mais insatisfait du rang auquel il avait été reçu, il voulut démissionner ; il fallut l'insistance de certains de ses condisciples pour l'en dissuader. Ce fut heureux : il sortit major de sa promotion. Il sortit également premier de l'Ecole des mines.

Exigeant envers lui-même et extraordinairement scrupuleux, tel apparaît Albert Lebrun au seuil de sa vie politique et tel il demeurera tout au long de sa carrière.

C'est Alfred Mézières, alors député de Meurthe-et-Moselle, qui le poussa vers la politique et il entra dès 1892 au Conseil général où il représenta le canton d'Audin-le-Romain. Il devait en devenir le président en 1906.

Lorsque Alfred Mézières abandonna la Chambre des députés pour le Sénat, en 1900, Albert Lebrun se présenta au siège ainsi laissé vacant dans l'arrondissement de Briey, sous l'étiquette « républicain de gauche » et fut élu avec 7.909 voix. Il fut toujours facilement réélu, battant successivement Godfrin en 1902, Wendel en 1906, Gauche en 1910, Dangeau en 1914.

Il fut encore réélu en 1919, mais dès l'année suivante, il brigua le siège sénatorial laissé libre par le décès d'Alfred Mézières et fut élu le 20 janvier 1920, au premier tour, par 602 voix sur 1.070 suffrages exprimés, et réélu en 1924 par 961 voix sur 1.068 votants.

Son activité parlementaire fut intense. Dès 1903, il fut secrétaire de la Chambre des députés ; en 1913, il en fut élu vice-président. Il siégea à la commission des travaux publics et des chemins de fer, à la commission de répression du vagabondage, à la commission de l'armée, à la commission de la marine, à la commission des affaires extérieures, des colonies et protectorats, à la commission de réparation des dommages causés par les faits de guerre, à la commission du budget, qu'il présida en 1917.

Il suivit le développement des lignes de chemin de fer, se préoccupa du recrutement de l'armée active et territoriale, intervint dans les discussions budgétaires, s'intéressa à la situation des travailleurs étrangers en France et à la protection du travail national. On ne peut énumérer tous les textes qu'il déposa ou rapporta, toutes les discussions auxquelles il prit part.

Ministre des Colonies le 27 juin 1911 dans le cabinet Caillaux, il demeura à ce poste dans le cabinet Poincaré qui lui succéda, puis, dans ce même cabinet, accepta après bien des hésitations le portefeuille de la Guerre lors de la démission de M. Millerand. Il fut encore ministre des Colonies dans le cabinet Doumergue du 9 décembre 1913.

A la déclaration de guerre, il fut mobilisé comme chef d'escadron d'artillerie et reçut la Légion d'honneur le 28 avril 1915.

Cependant, Clemenceau, devenu président du Conseil en 1917, insista pour qu'il accepte le ministère du Blocus, puis celui des Régions libérées, poste dont il démissionna en 1919, étant en désaccord avec Clemenceau à propos de sa candidature en Meurthe-et-Moselle sur une liste où figurait Louis Marin.

Il fit devant la Chambre sa première intervention comme ministre des Colonies lors de la discussion de l'accord franco-allemand signé le 4 novembre 1911 à la suite du coup d'Agadir. Devenu sénateur, il poursuivit son ascension. Président de la commission de l'armée, il siégea aussi à la commission des finances. Régime fiscal des régions libérées, statut de l'école polytechnique, réparations dues aux victimes civiles de la guerre, création de l'office national de l'éducation physique et des sports, organisation du crédit mutuel et de la coopération agricole en Algérie, telles sont quelques-unes des questions auxquelles il s'intéressa.

Dès 1926, il fut élu vice-président du Sénat et réélu à ce poste chaque année. Cette même année 1926, il fut appelé par Poincaré à la présidence de la Caisse autonome d'amortissement, qu'il conserva pendant cinq ans.

Il songea à se présenter en 1927 à la présidence du Sénat, mais il s'effaça devant Paul Doumer, pour donner à cette élection le caractère d'un hommage national.

Quand Paul Doumer devint Président de la République, en 1931, Albert Lebrun lui succéda au fauteuil sénatorial, après une lutte serrée avec Jeanneney, qu'il battit au second tour par 147 voix contre 139. IL fut réélu l'année suivante, sans concurrent, obtenant 218 voix sur 224 suffrages exprimés.

Cette même année, le Président Doumer était assassiné. Albert Lebrun présida l'Assemblée Nationale qui se réunit le 10 mai à Versailles pour lui donner un successeur. La grande majorité de l'Assemblée Nationale était décidée à élire Albert Lebrun, qui recueillit effectivement, dès le premier tour, 633 voix sur 777 suffrages exprimés, Paul Faure ayant eu 114 voix, Painlevé 12 voix, et divers autres 18 voix en tout.

En 1939, à la fin de son premier septennat, Albert Lebrun accepta d'être à nouveau candidat, se rangeant à l'avis de nombreux hommes politiques qui estimaient indésirable une compétition présidentielle à un moment de tension internationale particulièrement vive. Il fut réélu le 6 avril, obtenant 506 voix pour une majorité requise de 453, seul Justin Godard s'étant maintenu contre lui, prenant prétexte de ce qu'il n'avait pas fait de lui-même acte de candidature.

A l'Elysée, Albert Lebrun connut peu de moments heureux. Si l'on excepte les voyages dans les départements, qui resserrèrent l'unité nationale, la réception des souverains anglais et le voyage à Londres, qui accentuèrent l'entente cordiale, il n'est que de citer quelques événements bien connus pour montrer combien l'élément dramatique domina cette période : 6 février 1934, à la suite duquel il appela Gaston Doumergue à la tête du ministère, Front populaire de 1936, avec son cortège de grèves et d'occupations d'usines, dévaluation du franc, plébiscite de la Sarre, assassinat du roi de Yougoslavie, guerre d'Ethiopie, remilitarisation de la rive gauche du Rhin, guerre d'Espagne, Anschluss, Munich, et la montée vers la Deuxième Guerre mondiale.

Albert Lebrun, heurté dans ses convictions profondes pendant la période de Front populaire, songea à démissionner. Il estima cependant préférable de demeurer à son poste où il pouvait peser de tout son poids, dans le respect des règles constitutionnelles, sur les décisions prises dans les conseils ministériels. Vint la guerre. Le second septennat fut brutalement interrompu. Au soir du 16 juin 1940, à Bordeaux, soucieux de respecter les procédures constitutionnelles, Albert Lebrun accepta la démission de M. Paul Reynaud, une majorité qui envisageait l'ouverture de pourparlers avec les Allemands s'étant dessinée. Le maréchal Pétain fut appelé.

Après avoir préparé son départ pour Perpignan et l'Afrique du Nord, le Président Lebrun se retrouva finalement à Vichy, avec la presque totalité des parlementaires. Le 10 juillet, l'Assemblée Nationale accorda les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. S'estimant lié par ce vote, le Président Lebrun s'inclina, mais ne pouvant poursuivre son mandat jusqu'à son terme, il refusa du moins de signer la moindre lettre de démission.

Sources: Roglo

- personne: S.Fourlinnie (notes le 09/09/05)

- mariage: Benoît Ravinet (Archives de Paris - acte de mariage n° 88 - cote V4E 8682) (22/31) 23 xi 2012

- famille: A.Delye (Sources familiales, 04/05)

Albert Lebrun

(282 liens de parenté)

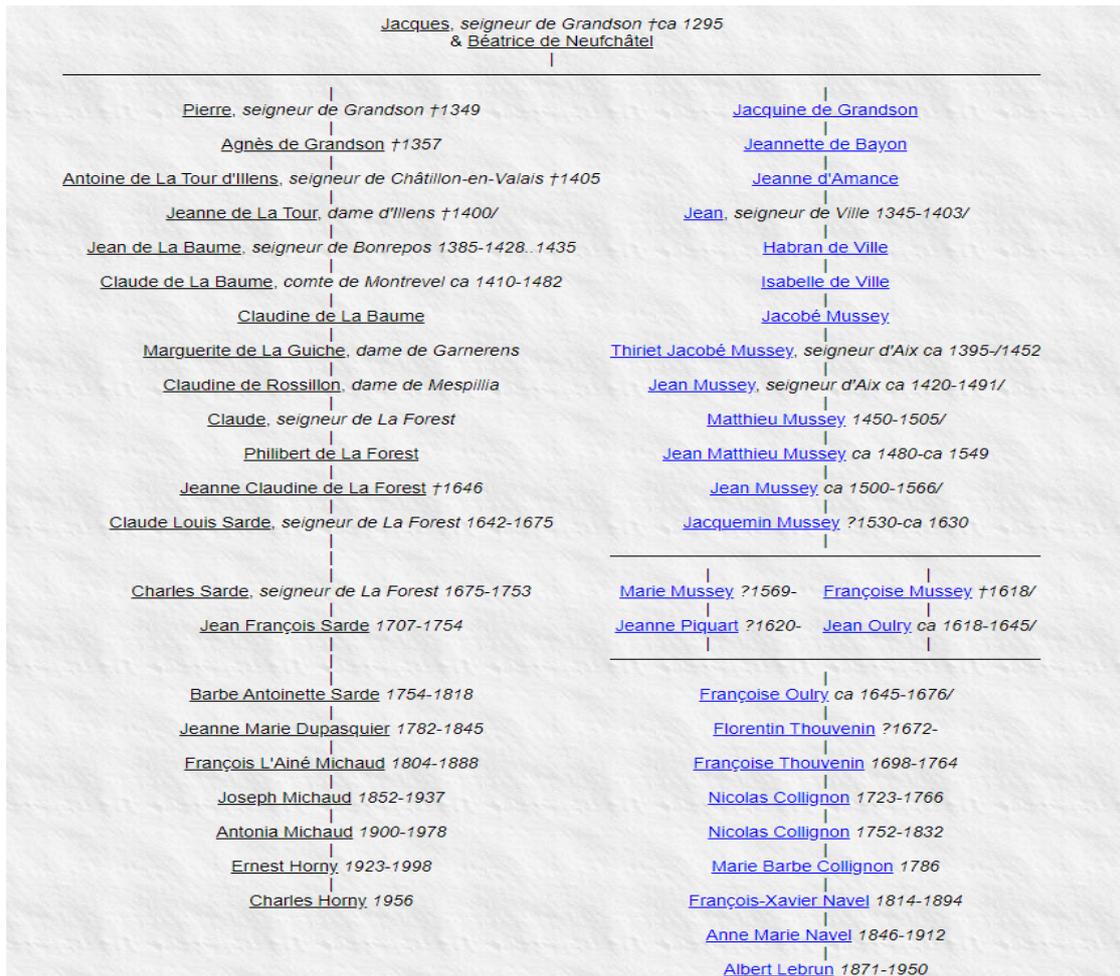
Charles Horny est un Cousin au 22e degré d'un grand-parent d'Albert Lebrun.

En effet,

Jacques, seigneur de Grandson et Béatrice de Neufchâtel

sont en même temps

des ancêtres à la 24e génération d'Albert Lebrun et des ancêtres à la 22e génération de Charles Horny



Vincent Auriol



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IVème république

- 16 **(1947-1954) Vincent Auriol**

Homme politique
 Né le 27 août 1884 - Revel (Haute-Garonne)
 Décédé le 1er janvier 1966 - Paris 16e
 À l'âge de 81 ans
 Inhumé - Muret (Haute-Garonne)

Marié le 1er juin 1912, Toulouse Haute-Garonne), avec Michelle Aucouturier 1896-1979, dont Paul 1918-1992

Ascendants
 Vincent Auriol Jeanne Bonhoure
 1832-1863

Jacques Antoine Auriol
 1855-1933 Angélique Virginie Durand
 †/1945

Vincent Auriol
 1884-1966

Relations Témoin au mariage de Georges Monnet 1898-1980 et de Germaine Fauchère 1901-1983

Notes Avocat, il milita dans les rangs du parti socialiste et devint l'expert financier de la SFIO. Il fut élu député de Muret en 1914. Il fut ministre des Finances dans le gouvernement Blum) du Front populaire (1936), puis ministre de la Justice dans le cabinet Chautemps (1937).

Ayant refusé d'appuyer le régime du Marechal Pétain, il gagna Londres en 1943. Après la Libération, il fut président des deux Assemblées constituantes.

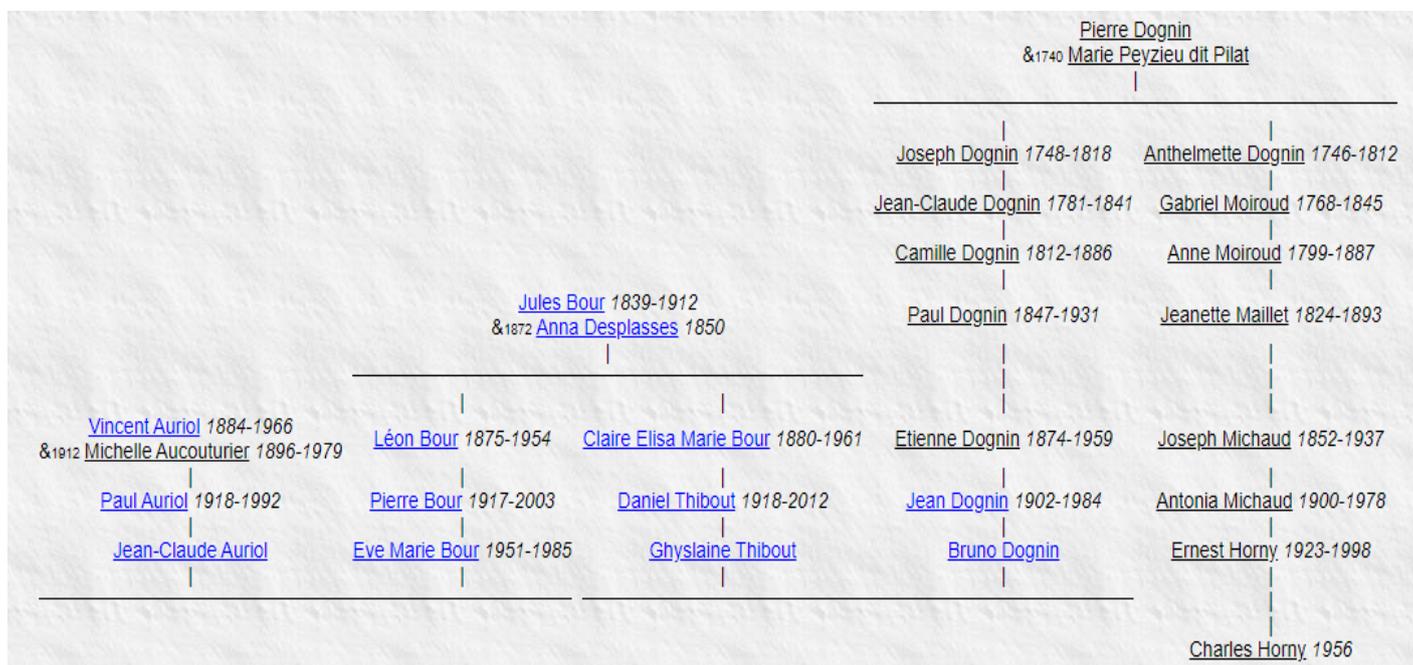
Élu président de la IVe République, il exerça pendant toute la durée de son mandat (1947-1954) une influence réelle sur le régime, en favorisant une voie moyenne entre les tendances communiste et gaulliste.

Sources: roglo

- personne: C.Chéneaux (B.Jaupitre-site Fradin de Bellabre)
- naissance: C. Chéneaux ; A Brabant (site sergebouyer) 10.05.05 ; S. Bontron (Who's who du XXème siècle, 99)
- mariage: A Brabant (site sergebouyer) 10.05.05
- famille: Une source serait la bienvenue
- décès: C.Chéneaux ; A Brabant (site sergebouyer) 10.05.05 ; S. Bontron (Who's who du XXème siècle, 99)
- inhumation: S. Bontron (Who's who du XXème siècle, 99)

Vincent Auriol

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU





Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IVème république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 **(1954-1958) René Coty**

Homme politique

Né le 20 mars 1882 - Le Havre (Seine-Maritime)

Décédé le 22 novembre 1962 - Le Havre

À l'âge de 80 ans

Inhumé - cimetière Sainte-Marie, Le Havre (Seine-Maritime)

Marié le 21 mai 1907, Le Havre (Seine-Maritime), avec Germaine Corblet 1886-1955, dont

Geneviève 1908-1987

Anne-Marie 1910-1987

Ascendants

Benjamin Jean Coty

1822-1868

Nelly Félicité Huraut

1824-1859

Jacques Pierre Sence

1815

Clarisse Esther Liot

1814-1864

Jean André Arthur Coty

1849-1915

Blanche Albertine Armandine Sence

1855-1933

René Coty

1882-1962

Frères et sœurs

Blanche Nelly 1879-1951

Marthe Louise Jeanne 1880-1973

René 1882-1962

Marcel 1884-1977

Germaine Alice Jeanne 1885-1977

Henri André Robert 1890

Notes

Né dans une famille d'enseignants, ses études de philosophie et de droit le mènent au barreau dès 1902. A partir de 1923, il est élu député, républicain de gauche, du Havre, avant d'être élu sénateur en 1935. Il vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain en 1940, mais refuse d'être maire du Havre.

Membre des deux assemblées constituantes en 1945-46, il préside le groupe des républicains indépendants dans l'Assemblée nationale en novembre 1946. Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme dans le cabinet de Schuman (1947-1948), il est élu sénateur et vice-président du conseil de la République en janvier 1949.

Élu président de la République au treizième tour de scrutin le 23 décembre 1953, il appelle en mai 1958, le général de Gaulle à former le dernier gouvernement de la IVe République (1er juin). A partir du 8 janvier 1959, il siège au Conseil constitutionnel. De tout temps défenseur de la primauté du Parlement, il s'oppose au référendum constitutionnel de 1962. Havrais de cœur et de naissance, il était d'une grande simplicité et réputé pour son honnêteté.

Sources: Roglo

- personne: E.Driant ; C. Donadello (ouvrage de Michel Sementéry) ; S. Bontron (Leclant, Le second siècle de l'Institut de France)

- mariage: E.Polti (site de l'Elysée)

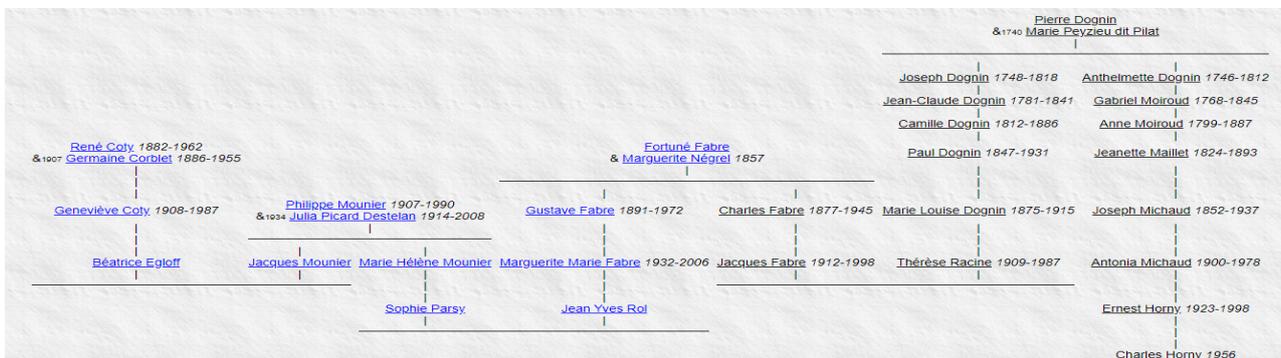
- famille: E.Polti (site de l'Elysée), C.Donadello (ouvrage de Michel Sementéry)

- décès: S. Bontron (Leclant, Le second siècle de l'Institut de France) dit par erreur à Paris

- inhumation: C-H.Maigret 29 x 2012

René Coty (René Jules Gustave Coty)

Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU



Charles de Gaulle



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IVème république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - Vème république

• 18 (1958-1969) Charles de Gaulle

Charles DE GAULLE

Né(e) Charles André Joseph Marie DE GAULLE

Général et homme politique, Président de la République Française de 1959 à 1969

Sources : François GRINDA

Né(e) : le 22 novembre 1890 à Lille, France, France

Décédé(e) : le 09 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises, France

Origine du nom

Apparemment, il s'agit de la francisation d'un nom flamand, De Walle, qui signifie sans doute le Wallon (= l'étranger, celui qui n'appartient pas au peuple germanique, du vieux-haut-allemand walah = étranger, également à l'origine des toponymes Gaule et Galles).

Biographie

Charles de Gaulle, né le 22 novembre 1890 à Lille dans le département du Nord et mort le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), est un général et homme d'État français.

Après son départ pour Londres, il est le chef de la France libre qui résiste face au Régime de Vichy, à l'occupation allemande et italienne de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Président du GPRF de 1944 à 1946, dernier président du Conseil de 1958 à 1959, il est l'instigateur de la fondation de la Cinquième République, dont il est le premier président, de 1959 à 1969.

Il est l'unique Grand maître de l'ordre de la Libération.

Source : © Copyright auteur(s) de Wikipédia - Cet article est sous licence CC BY-SA 3.0 .

Charles de Gaulle, souvent nommé le général de Gaulle, né le 22 novembre 1890 à Lille et mort le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises, est un général, résistant, écrivain et homme d'État français. Il est à la tête de la France du 3 juin 1944 au 20 janvier 1946 en exerçant le poste de premier président du Gouvernement provisoire de la République française, puis du 8 janvier 1959 au 28 avril 1969 en tant que 18e président de la République française.

De Gaulle revient au pouvoir lors de la crise du 13 mai 1958, pendant la guerre d'Algérie. Investi président du Conseil, il fait approuver la Ve République. Élu président de la République, il veut une « politique de grandeur » de la France. Il affermit les institutions, la monnaie (nouveau franc) et donne un rôle de troisième voie économique à un État planificateur et modernisateur de l'industrie. Il renonce par étapes à l'Algérie française, malgré l'opposition des Pieds-Noirs et des militaires, qui avaient favorisé son retour. Il décolonise aussi l'Afrique noire, en y maintenant l'influence française. De Gaulle prône l'« indépendance nationale » en rupture avec le fédéralisme européen et le partage de Yalta : il préconise donc une « Europe des nations » qui irait « de l'Atlantique à l'Oural », réalise la force de dissuasion nucléaire française, retire la France du commandement militaire de l'OTAN, pose un veto à l'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté européenne, soutient le « Québec libre », condamne la guerre du Viêt Nam et reconnaît la Chine communiste.

Sa vision du pouvoir, c'est-à-dire un chef directement approuvé par la Nation, l'oppose aux partis communiste, socialiste, centristes pro-européens et d'extrême droite, qui critiquent un style de gouvernance trop personnel, voire un « coup d'état permanent », selon la formule de François Mitterrand. Il est réélu en 1965 au suffrage universel direct. Il surmonte la crise de mai 68 après avoir semblé se retirer, convoquant des élections législatives qui envoient une écrasante majorité gaulliste à l'Assemblée nationale. Mais en 1969 il engage son mandat sur un référendum (sur la réforme du Sénat et la régionalisation) et démissionne après la victoire du « non ». Il se retire dans sa propriété de Colombey-les-Deux-Églises où il meurt, dix-huit mois plus tard.

Charles de Gaulle, considéré comme l'un des dirigeants français les plus influents de son siècle, est aussi un écrivain de renom.

Il a notamment écrit des Mémoires, dans lesquels il s'identifie à « une certaine idée de la France ».

Charles Horny est un Cousin au 20e degré d'Anne de Boissieu Déan de Luigné, Petite Fille du Général DE GAULLE

En effet, Pierre Ier, duc de Bourbon et Isabelle de Valois sont en même temps des ancêtres à la 20e génération d'Anne de Boissieu Déan de Luigné et des ancêtres à la 20e génération de Charles Horny

Pierre Ier, duc de Bourbon ca 1311-1356
& 1356 Isabelle de Valois 1313-1388

Catherine de Bourbon ca 1342-1427
& 1356 Jean, comte d'Harcourt 1342-1388

Jean, comte d'Harcourt 1370-1452
& Ne N

Jeanne d'Harcourt
& ca 1450 Foulques de Sacquenville, seigneur de Blaru †1452

Ne de Sacquenville
& ca 1450 Jean de Garenrières, seigneur de Pinçon

Jean de Garenrières, baron des Bottereaux †1500/
& ca 1475 Jacqueline d'O †1513/

Jacqueline de Garenrières 1513-
& Guillaume de Morainvilliers, baron de Maule †1533

Renée de Morainvilliers, dame de Flacourt
& 1537 Louis Le Roux, seigneur de La Roche des Aubiers 1525/-

Charles Le Roux, seigneur de La Roche des Aubiers
& 1575 Marie Hurault

Suzanne Le Roux de La Roche des Aubiers 1598-1647
& 1616 René de Racappé, seigneur de Magnanne 1600-1673

Michel de Racappé, seigneur de Ménéil 1624-1690
& 1652 Geneviève Cornuau †1675

Henri François de Racappé, marquis de Magnanne 1664-1750
& 1693 Anne Marie Millet †1715

Anne Thérèse Henriette de Racappé ca 1695-1762
& 1715 Salomon François de La Tullaye, marquis de Magnanne 1682-1762

Henri Anne Salomon de La Tullaye, marquis de Magnanne 1716-1771
& 1745 Françoise Siméonne Styliste Moulin, dame de Chevrière 1729-1813

Augustin Louis Salomon de La Tullaye, marquis de Magnanne 1751-1825
& 1788 Henriette Julie Perrée 1768-1811

Marie-Henriette de La Tullaye 1789-1876
& 1813 Charles Déan de Luigné 1783-1873

Siméon Déan de Luigné 1817-1858
& 1843 Louise Le Chapellier de La Varenne 1822-1883

Jeanne Déan de Luigné 1849-1910
& 1888 Henry de Boissieu 1842-1918

Henry de Boissieu Déan de Luigné 1885-1971
& 1912 Marguerite Froger de Mauny 1890-1994

Alain de Boissieu Déan de Luigné 1914-2006
& 1946 Elisabeth de Gaulle 1924-2013

Anne de Boissieu Déan de Luigné

Bonne de Bourbon ca 1340-1402
& 1355 Amédée VI, comte de Savoie 1334-1383

Amédée VII, comte de Savoie 1360-1391
& Françoise Araud

Jeanne de Savoie 1377-
& Pierre L'Anglois †1457

Marguerite L'Anglois, dame de St Aubin ca 1399
& Philippe de Buisadam, seigneur de Lescheroux

Philibert de Buisadam, seigneur de Lescheroux †1480/
& Guillemette de Bouvens †

Jeanne de Buisadam †1493/
& Jean de Tarlet, seigneur d'Esquerande †1493

Laurence de Tarlet †1570/
& François de Lorial, seigneur de Saint-André le Bouchoux

Antoine de Lorial, seigneur de Gerlan
& 1588 Hélène Bergier, dame de Corrobert

Louise de Lorial
& ca 1603 Philibert de La Forest

Jeanne Claudine de La Forest †1646
& 1631 Balthazard Sarde, seigneur de Chambéry le Vieux 1594-1672

Claude Louis Sarde, seigneur de La Forest 1642-1675
& 1674 Félicie Sauter †1737

Charles Sarde, seigneur de La Forest 1675-1753
& Marie Hélène de Bovet

Jean François Sarde 1707-1754
& Jeanne Bouverat 1716-1754/

Barbe Antoinette Sarde 1754-1818
& 1771 Gabriel Dupasquier 1744-1794

Jeanne Marie Dupasquier 1782-1845
& 1797 Pierre Michaud 1768-1845

François L'Ainé Michaud 1804-1888
& 1848 Jeanette Maillet 1824-1893

Joseph Michaud 1852-1937
& 1892 Josephine Miroird 1864-1943

Antonia Michaud 1900-1978
& 1922 Louis Horny 1898-1948

Ernest Horny 1923-1998
& 1945 Renée Bouchard 1924-1979

Charles Horny 1956

Alain Poher



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IV^{ème} république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - V^{ème} république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- **par intérim (1969) Alain Poher**

Président de la République par intérim (1969 et 1974), Sénateur MRP de la Seine-et-Oise

Né le 19 avril 1909 - Ablon-sur-Seine (Val-de-Marne)

Décédé le 9 décembre 1996 - Paris 16e À l'âge de 87 ans et Inhumé - Ablon-sur-Seine (Val-de-Marne)

Marié le 19 août 1938, La-Baule-Escoublac (Loire-Atlantique), avec Henriette Tugler 1907-2004, dont Marie-Agnès

Ascendants

Alain Poher

1827

ca 1833

1844-1920

1844-1933

Marie Bour

Emile Paul Souriau

Louise Aglaé Fourcher

Ernest Poher

1875-1936

1872-1960

Louise Souriau

Alain Poher

1909-1996

Président du Sénat de 1968 à 1992

Président de la République par intérim en 1969 et en 1974

Président de l'Assemblée parlementaire européenne de 1966 à 1969

Né le 17 avril 1909 à Ablon-sur-Seine, Alain Poher, licencié en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, ingénieur civil des Mines, entre au ministère des Finances comme rédacteur, puis comme administrateur civil.

Résistant dès 1941, après avoir été grièvement blessé au front en 1940, il participe au réseau "Libération-Nord". Il préside en 1944 le comité de libération du ministère des Finances.

Elu maire d'Ablon-sur-Seine en 1945, il le restera jusqu'en 1983.

Chef de cabinet de Robert Schuman, ministre des Finances de juin à novembre 1946, il est élu au premier Conseil de la République de 1946 à 1948, où il est désigné comme rapporteur général de la commission des finances.

En 1948, il est nommé Secrétaire d'Etat aux Finances, puis au Budget, dans les gouvernements Schuman et Queuille.

Commissaire général aux Affaires allemandes et autrichiennes de 1948 à 1950, il devient délégué de la France et président de l'Autorité internationale de la Ruhr de 1950 à 1952.

Réélu Sénateur MRP de la Seine-et-Oise en 1952, il siège sans interruption au Conseil de la République, puis au Sénat, pendant plus de 40 ans.

Secrétaire d'Etat à la Marine dans le cabinet de Félix Gaillard en 1957-1958 et membre de l'Assemblée parlementaire européenne de 1958 à 1977, il y préside le groupe démocrate chrétien de 1959 à 1966 et l'assemblée elle-même de 1966 à 1969.

Enfin, il est Président du Sénat sans interruption pendant 24 ans, de 1968 à 1992

Sources: roglo

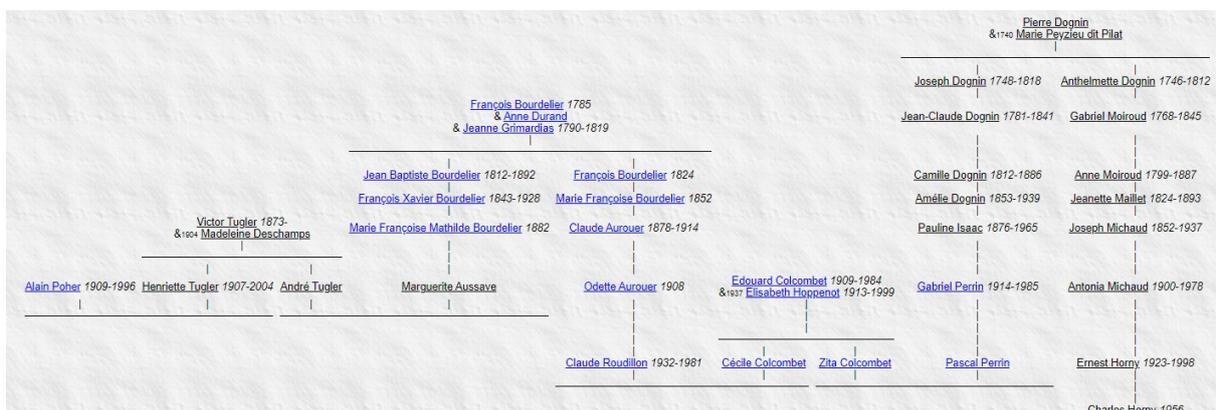
- personne: J.Walraet (Marie Lhermitte) 30 nov 06, Ch. Vollet 07.10.08

- mariage: Ch. Vollet 07.10.08

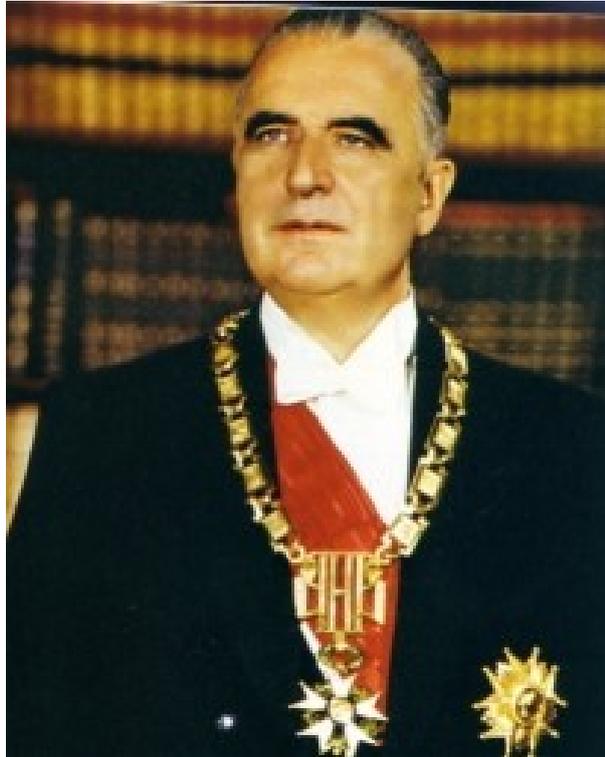
- famille: O. Guionneau (base Généanet lucombhart; 2 XII 06)

- inhumation: Stéphane Bontron (Cimetière d'Ablon) 12.2011

Alain Poher Lien Collatéral avec les ancêtres de mon Papa, Pierre DOGNIN marié à Marie PEYZIEU



POMPIDOU Georges



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IV^{ème} république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - **Vème république**

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 **(1969-1974) Georges Pompidou**

Georges Pompidou, né le 5 juillet 1911 à Montboudif (Cantal) et mort le 2 avril 1974 dans le 4e arrondissement de Paris, est un haut fonctionnaire et homme d'État français. Il est le 19e président de la République française du 20 juin 1969 au 2 avril 1974.

Agrégé de lettres, maître des requêtes honoraire au Conseil d'État et ancien directeur général de la Banque Rothschild, il devient membre du Conseil constitutionnel de 1959 à 1962, puis occupe, durant la présidence de Charles de Gaulle, la fonction de Premier ministre du 14 avril 1962 au 10 juillet 1968.

Il est élu 19e président de la République française, lors de l'élection présidentielle de 1969, avec 58,21 % des suffrages exprimés, face à Alain Poher, le 15 juin 1969. Il exerce la fonction de président de la République du 20 juin 1969, jusqu'à sa mort, le 2 avril 1974.

Il reste, à ce jour, l'unique président de la Ve République dont le mandat a été interrompu par la mort. Il est aussi, avec Charles de Gaulle, le seul président à ne pas être allé au bout de son mandat sous la Ve République.

Georges Jean-Raymond Pompidou est le fils de Léon Pompidou (1887-1969), instituteur puis professeur d'espagnol, et de Marie-Louise Chavagnac (1886-1945), institutrice. Sa sœur cadette, Madeleine Pompidou (Albi, 10 novembre 1920 - Paris, 20 octobre 2014), agrégée de lettres classiques, épouse en 1946 Henri Domerg (1922), agrégé de grammaire et inspecteur général de l'instruction publique.

Le futur Président est ainsi fils d'enseignants et petit-fils, tant du côté paternel que du côté maternel, de familles paysannes cantaliennes très modestes. Il est à ce titre un exemple typique de la promotion sociale par l'instruction publique sous la IIIe république : grand-père agriculteur, père instituteur, fils haut fonctionnaire puis membre du personnel politique. Ses parents, instituteurs républicains, admirent Jean Jaurès. Son père milite à la SFIO, ce qui conduit Georges Pompidou à épouser les thèses socialistes dans sa jeunesse.

Le patronyme (occitan) Pompidou désigne celui « qui est originaire du Pompidou », nom de plusieurs hameaux dans le Cantal, notamment à Glénat, hameau qui est sans doute à l'origine de la famille de Georges Pompidou, mais aussi dans le Lot (à Soturac), et dans l'Aveyron (à Millau), ainsi qu'en Corrèze et en Lozère (commune du Pompidou). Le toponyme lui-même désignerait un petit plateau, une hauteur au sommet aplati, d'une racine pomp-, de sens obscur, et du suffixe -idou, -idor, -ador.

On trouve aussi des variantes orthographiques avec la même signification, notamment Pompadour, Pompidor.

Il commence sa scolarité à Albi, où son père a été nommé. Jeune homme dilettante mais élève brillant, il obtient le premier prix de version grecque au concours général en 1927. Après avoir passé son baccalauréat au lycée Lapérouse d'Albi, il étudie en classes préparatoires littéraires au lycée Pierre-de-Fermat de Toulouse puis à Paris au lycée Louis-le-Grand aux côtés de Léopold Sédar Senghor et d'Aimé Césaire. Hostile à l'Action française, il milite à la LAURS (faisant parfois le coup de poing avec des militants de la droite nationaliste) et s'inscrit au début de 1930 à une société secrète d'inspiration trotskiste qu'il appelle dans ses lettres « Le Front unique »². Il se passionne pour la littérature et la politique, en particulier pour la SFIO, où il admire Joseph Paul-Boncour.

Il est reçu à l'École normale supérieure en 1931. En 1934, il est cacique de l'agrégation de lettres et diplômé de l'École libre des sciences politiques.

Il aurait alors hésité entre une carrière dans la haute fonction publique et dans les lettres.

Il effectue ensuite son service militaire à Clermont-Ferrand en qualité d'officier de réserve.

Le 29 octobre 1935, il épouse Claude Cahour (1912-2007). N'ayant pas d'enfant, le couple adopte un fils, Alain Pompidou (Paris, 5 avril 1942), médecin - universitaire (spécialisé dans les maladies du sang et notamment le VIH), lui-même père de trois fils : Thomas (1969), Romain (1972) et Yannick (1973).

Il enseigne d'abord comme professeur de français, latin et grec en troisième à Marseille au lycée Saint-Charles pendant trois ans. Il est ensuite nommé à Paris au lycée Henri-IV, où il est chargé de classes de lettres supérieures et de préparation à l'École coloniale.

Il est mobilisé en 1940, au 141e régiment d'infanterie alpine. Parlant allemand, il est nommé officier de renseignement dans son régiment qui opère en Allemagne, en Alsace, en Bretagne, et enfin lors des combats de la Somme. Il est décoré de la Croix de guerre en même temps que son régiment à cette occasion. Le jeune lieutenant est démobilisé après la bataille de France et revient alors redonner ses cours d'hypokhâgne au lycée Henri-IV.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il travaille à l'édition critique de Britannicus⁶ et envisage d'écrire des scénarios.

Le président était atteint de la Maladie de Waldenström. Il est finalement mort d'une septicémie.

Dans les derniers mois de sa vie, la maladie de Waldenström et les corticoïdes rendent son visage extrêmement gonflé, lui font prendre beaucoup de poids et ralentissent sa démarche. Il se consacre essentiellement à la politique étrangère et délègue de plus en plus, notamment au secrétaire général de la présidence de la République, Édouard Balladur. À partir de l'hiver 1973, il se retire dans son appartement de l'île Saint-Louis et est placé sous une assistance médicale permanente, la septicémie ayant envahi son organisme. Malgré la rumeur concernant son réel état de santé, les déclarations officielles font état de « simples gripes » puis d'hémorroïdes: c'est la première fois dans l'histoire de la Ve République qu'un communiqué officiel, signé le 7 février 1974 du médecin personnel de Georges Pompidou, Jean Vignalou, informe sur la santé du président. Le communiqué du 21 mars 1974 fait état d'une « lésion bénigne d'origine vasculaire, située dans la

région ano-rectale, et hyperalgique par intermittence », la maladie de Waldenström étant caractérisée par des hémorragies importantes.

La mort du président Georges Pompidou, survenue dans son appartement parisien du deuxième étage du 24, quai de Béthune, sur l'île Saint-Louis le 2 avril 1974 à 21 heures, est annoncée le soir-même.

D'après le médecin Jean Bernard, Georges Pompidou était atteint de la maladie de Waldenström depuis 1968 et le savait très probablement au moment de sa victoire à l'élection présidentielle. Selon lui, s'il avait renoncé à son mandat, la progression de cette maladie du sang n'aurait pas été aussi rapide. Selon la CIA, sa maladie aurait été diagnostiquée dès l'été 1971.

Une polémique se développe alors au sujet du secret tenu autour de sa maladie, et la classe politique « convient » alors que les futurs présidents de la République devront rendre compte de leur état de santé (François Mitterrand, qui s'était engagé durant sa campagne de 1981 à publier des bulletins de santé réguliers, dissimula lui aussi la gravité de sa maladie après son accession au pouvoir).

Le 6 avril 1974, la France célèbre ses obsèques nationales à la cathédrale Notre-Dame de Paris mais son inhumation se déroule à Orvilliers dans la plus stricte intimité et un grand dépouillement, sans « fleurs, ni couronnes, ni monument funéraire. Une simple dalle de pierre », comme il l'a souhaité dans son testament rédigé en août 1972. Son enterrement est à l'image de son épitaphe composée juste après son élection à la présidence : « Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, je souhaiterais que les historiens n'aient pas trop de choses à dire sur mon mandat ».

Postérité

De nombreuses voies de circulation et établissements scolaires ont été baptisées au nom de Georges Pompidou, en France et dans d'autres pays.

Équipements :

Hôpitaux : Hôpital européen Georges-Pompidou à Paris,

Centres culturels : Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou à Paris, appelé plus couramment Centre Georges-Pompidou, le Centre Pompidou - Metz (en 2009).

Trente-cinq ans après sa mort, en novembre 2009, un sondage BVA indique que 74 % des Français jugent favorablement son action à la présidence de la République, moins que Charles de Gaulle, mais plus que les autres présidents de la Ve République.

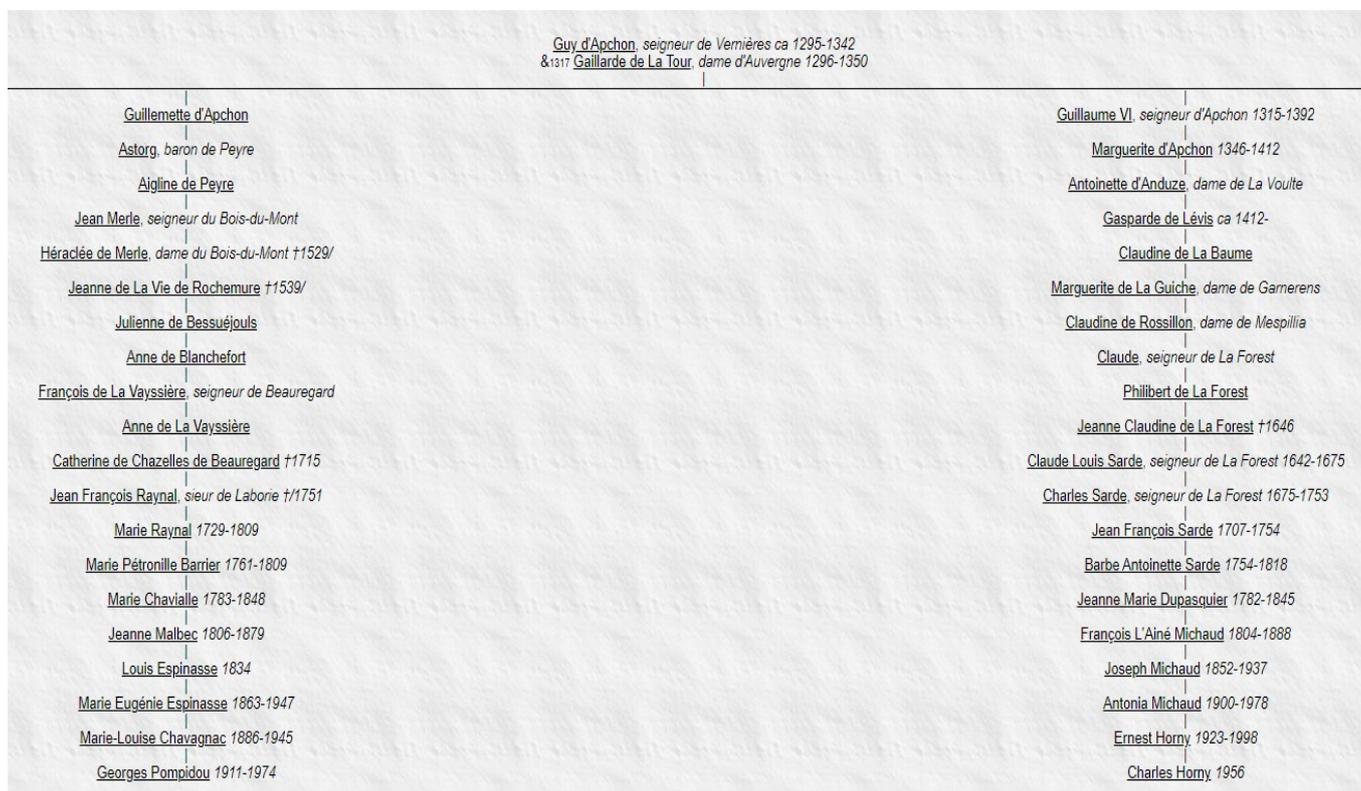
Le village natal de Georges Pompidou, Montboudif, accueille un musée à sa mémoire. Montboudif a reçu pendant de longues années et ce jusqu'en 1995, six mois avant sa mort en janvier 1996, la visite de François Mitterrand. Selon le sénateur Michel Charasse, « je le déposais devant la mairie-école et il me demandait de le laisser, se souvient le sénateur, quand il revenait au bout d'un quart d'heure il se contentait de dire : Quand même quel destin extraordinaire. »³⁹.

Les papiers personnels de Georges Pompidou sont conservés aux Archives nationales sous la cote 555AP

POMPIDOU Georges (1911-1974)

Charles Horny est un Cousin au 20e degré de Georges Pompidou.

En effet,
Guy d'Apchon, seigneur de Vernières et Gaillarde de La Tour, dame d'Auvergne
sont en même temps des ancêtres à la 20e génération de Georges Pompidou et à la 20e génération de Charles Horny



Valéry Giscard d'Estaing



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IV^{ème} république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - V^{ème} république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher

• 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing

Valéry GISCARD D'ESTAING,

Élève à l'École nationale d'administration (1949-1951, promotion Europe),
Adjoint à l'Inspection des finances (1952),
Inspecteur des finances (1954),
Directeur adjoint du cabinet d'Edgar Faure (président du Conseil, juin-décembre 1954),
élu député du Puy-de-Dôme le 2 janvier 1956,
réélu dans la circonscription de Clermont Nord et Sud-Ouest le 30 novembre 1958,
Membre de la délégation française à la XI^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (1956-57),
Conseiller général du canton de Rochefort-Montagne (1958-74),
Secrétaire d'État aux finances (janvier 1959),
Ministre des Finances dans le gouvernement Debré (18 janvier - 14 avril 1962),
Ministre des Finances et des Affaires économiques dans le gouvernement Pompidou (15 avril 1962 - novembre 1962),
Député du Puy-de-Dôme (novembre-décembre 1962),
Ministre des Finances et des Affaires économiques (1962-1966),
réintégré à l'Inspection des finances (1966-67),
Président de la Fédération nationale des républicains indépendants (1966),
Député du Puy-de-Dôme (2^e circ. : Clermont Nord et Sud-Ouest) (1967-69),
Président de la commission des finances, de l'économie générale et du plan de l'Assemblée nationale (1967-68),
Président (1970) du conseil de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE),
Ministre de l'Économie et des Finances (1969-74),
Ministre d'État, Ministre de l'Économie et des Finances (1^{er} mars-27 mai 1974),
Président de la République (19 mai 1974-19 mai 1981),
Membre de droit du Conseil constitutionnel (depuis 1981),
Conseiller municipal de Chamalières (1974-77),
Conseiller général du Puy-de-Dôme (canton de Chamalières) (1982-1988),
Député UDF du Puy-de-Dôme 2^e circonscription (1984-89),
Président du Conseil régional d'Auvergne (depuis 1986),
Parlementaire européen (1989-93) (liste de l'Union UDF-RPR),
Président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale (1987-89),
Président-fondateur des Clubs Perspectives et Réalités,
Président de l'UDF (1988-96), du Mouvement européen international (depuis 1989),
Président de l'Association nationale des élus régionaux (Aner) (depuis 1992),
élu le 21 mars 1993 et réélu le 1^{er} juin 1997 Député du Puy-de-Dôme (Clermont - Montagne),
inscrit au groupe de l'Union pour la démocratie française et du centre,
Président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale (Mars 1993-Juin 1997).

Œuvres

Démocratie française (1976), Deux français sur trois (1984, 2^e éd. 1985), le Pouvoir et la vie (1988),
l'Affrontement (1991), le Passage (roman, 1994), Dans cinq ans, l'an 2000 (essai, 1995).

Décorations

Grand-croix de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre 39-45.

Distinctions

Chanoine d'honneur de la Basilique Saint-Jean-de-Latran (1978),
Médaille Nansen,
Bailli Grand-Croix de l'Ordre Souverain de Malte.

Source: Who's Who in France, 1996-1997

C'est Edmond Giscard, entre les deux guerres, qui a demandé au conseil d'État de relever le nom de son aïeule Lucie-Madeleine d'Estaing (1769-1844). Son frère aîné René Giscard était à la même époque maître des requêtes au conseil d'État ; précédemment, leur père Valéry Giscard avait tenté de relever le nom de la Tour Fondue, mais le dernier descendant de cette vieille famille auvergnate, émigré en Amérique, était revenu du

Canada tout exprès pour s'y opposer. Une ruée Clermont-Ferrand, ouverte sur des terrains qui appartenaient à la famille Giscard, porte encore le nom de "rue Giscard de la Tour Fondue". Ces d'Estaing appartiennent à la famille d'Estaing de Requistat, dont les membres, à toutes les recherches de noblesse sous l'ancien régime, ont toujours été condamnés comme faux nobles. Ils ont très probablement une origine commune avec les d'Estaing, ancêtres de l'amiral ; cette origine remonte au 16^{me} siècle, et les Requistat représentent une branche bâtarde." Signé : F. Imberdis (La France Généalogique", 6^{ème} année - N°38, août 1964)

Ascendance "capétienne" dans la base de données de la Descendance capétienne

Grand'croix de la Légion d'honneur,
Grand'croix de l'Ordre national du Mérite,
Croix de guerre 1939-1945,
X 1944,
Ancien élève de l'ENA.

Sources roglo:

- personne: o guionneau, E. Polti, G.de Paysac, F-L. Jacquier A-9645 20050510, C.Donadello (28/12/2005)
- naissance: flj - mentionné dans l'acte de mariage
- mariage: flj - extrait de mariage
- famille: O guionneau, E. Polti (sources diverses), F-L. Jacquier - descendance de Frémont

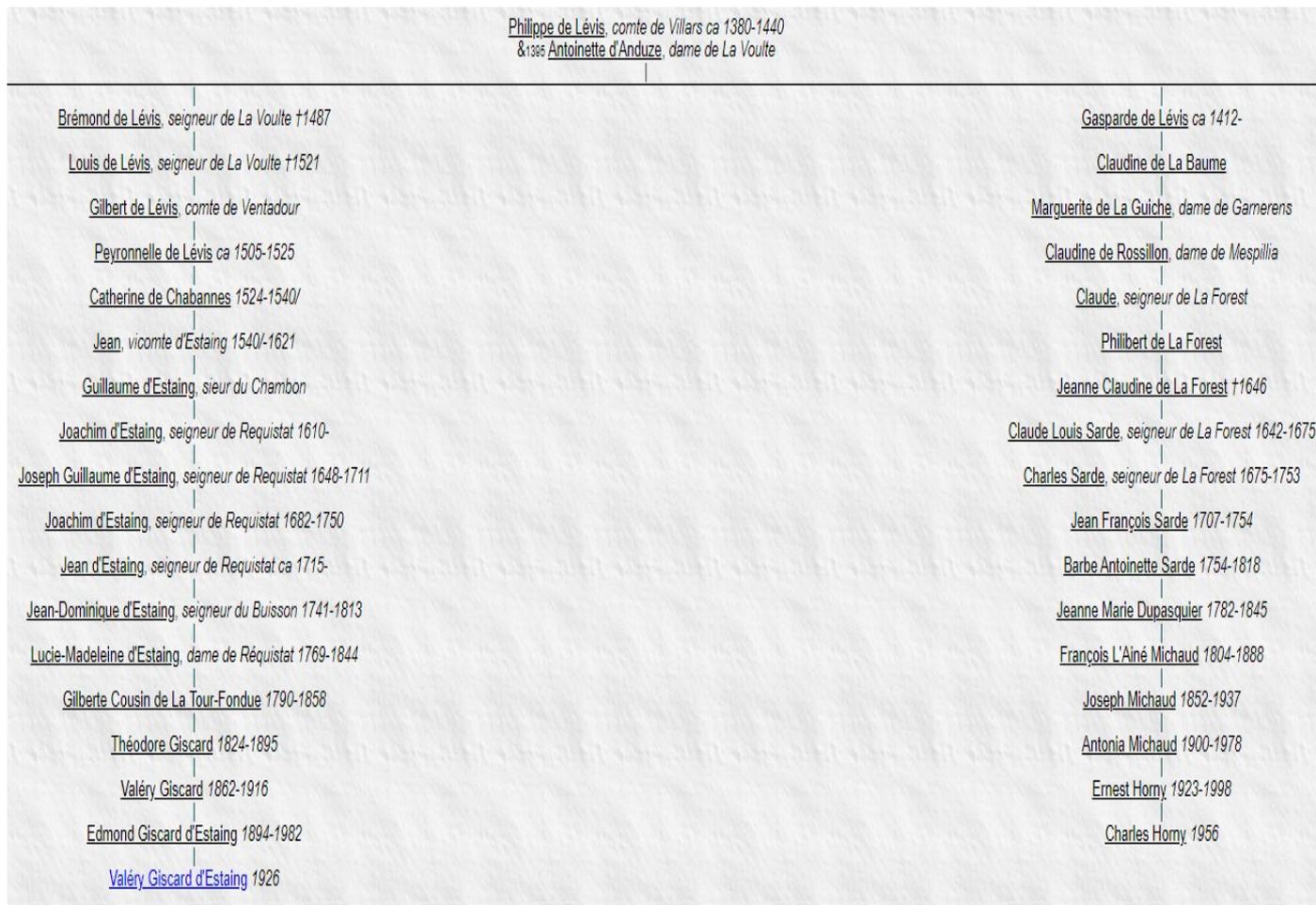
Valéry Giscard d'Estaing

(283 liens de parenté)

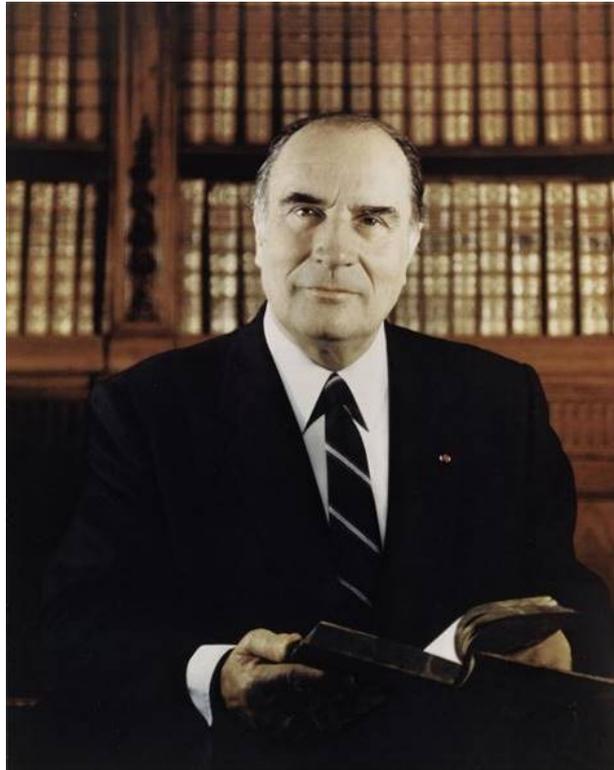
Charles Horny est un Cousin au 17e degré d'un parent de Valéry Giscard d'Estaing.

En effet,

Philippe de Lévis, comte de Villars et Antoinette d'Anduze, dame de La Voulte sont en même temps des ancêtres à la 18^e génération de Valéry Giscard d'Estaing et des ancêtres à la 17^e génération de Charles Horny



François Mitterrand



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IVème république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - Vème république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher
- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 **(1981-1995) François Mitterrand**

(1916-1996) **(François Marie Adrien Maurice Mitterrand)** 21e Président de la République française

Ministre de la France D'Outre-Mer (1951), Ministre de la Justice (1956-1957), Député de la Nièvre.

Né dans la famille d'un industriel vinaigrier. Il est éduqué dans la foi catholique par un précepteur privé puis envoyé en pension chez les frères maristes, à Paris. Le jeune homme affiche sa sympathie pour un mouvement fascisant, la Cagoule, sans toutefois y adhérer. Des photos de presse font état de sa participation à des manifestations estudiantines contre l'immigration de juifs polonais.

Il achevait ses études à Paris lorsqu'il fut mobilisé en septembre 1939 ; trois fois cité, blessé, fait prisonnier, il parvint à s'évader en décembre 1941 lors de son transfert dans un camp de représailles. De retour en France, François Mitterrand renonce à la sécurité au sein de sa famille installée sur la côte méditerranéenne et prend le train pour... Vichy.

Comme beaucoup de jeunes ambitieux de sa génération, il entre au service du maréchal Pétain. Il assure un emploi modeste dans un service qui s'occupe de la réinsertion des prisonniers.

Son zèle lui vaut de recevoir la Francisque, le 16 août 1943. Il obtient le n°2202 de cette prestigieuse décoration qui a été remise à 3.000 personnes au total.

Début 1943, prévoyant la faillite du nazisme après la défaite de Stalingrad, François Mitterrand met un pied dans la Résistance. Il mène diverses opérations clandestines sous le nom de Morvan.

Il bénéficie entre autres de la complicité d'un haut fonctionnaire de la Police, un certain Jean-Paul Martin. Après la guerre, ce complotier-né le met en relation avec René Bousquet, secrétaire général de la Police sous l'Occupation et principal organisateur de la rafle du Vél d'Hiv, suite à laquelle de nombreux juifs ont été envoyés dans les chambres à gaz.

Fédérateur et chef de l'ensemble des mouvements de résistance des prisonniers de guerre, il fut appelé, en août 1944, à participer à l'éphémère "gouvernement des secrétaires généraux" à qui le général de Gaulle avait confié la responsabilité du territoire national jusqu'à l'installation du gouvernement provisoire à Paris.

Élu député de la Nièvre en novembre 1946 en dénonçant la dictature bolchévique, il assumait des responsabilités ministérielles tout au long des dix premières années de la IVème République. Ministre de la France d'outre-mer et partisan résolu de la décolonisation, il mit fin aux tensions qui menaçaient la cohésion de plusieurs territoires et noua, avec les leaders africains, des relations personnelles et durables. Démissionnaire en 1953, à la suite de la déposition du sultan du Maroc, il réintégra le gouvernement l'année suivante et fut ministre de l'intérieur dans le cabinet Mendès-France (1954-1955), puis garde des sceaux dans le cabinet Guy Mollet (1956) : ce furent ses dernières fonctions ministérielles ; il refusa celles qu'on lui offrait dans les derniers cabinets de la IVème République, dont il désapprouvait la politique algérienne.

En 1958, François Mitterrand dénonça le "coup d'État" qui avait porté le général de Gaulle au pouvoir et prit position contre les institutions de la Vème République. Il y perdit son siège de député, qu'il retrouva dès 1962 après un bref passage au Sénat.

En 1959, il organise maladroitement un faux attentat contre sa voiture, avenue de l'Observatoire, à Paris, dans l'espoir de regagner les faveurs de l'opinion publique. L'affaire est heureusement étouffée.

Élu maire de Château-Chinon en 1959 et président du conseil général de la Nièvre en 1964, il attendit, dans sa retraite du Morvan, l'occasion de revenir sur la scène nationale. La révision de 1962, qui institue l'élection du Président de la République au suffrage universel, le trouva prêt à relever le défi. Candidat unique de la gauche à l'élection présidentielle de 1965, il mit le général de Gaulle en ballottage et recueillit près de 45% des suffrages au second tour.

Après le désastre subi par les formations de gauche lors de l'élection présidentielle de 1969, qu'elles avaient cru pouvoir aborder en ordre dispersé, et la rénovation du parti socialiste au congrès d'Épinay (1971), François Mitterrand s'imposa définitivement comme le candidat de la gauche unie. Il manqua de peu l'élection de 1974, mais fut élu Président de la République en 1981 et facilement réélu en 1988.

Ses deux septennats furent marqués par un ensemble de mesures sociales qu'attendait le monde du travail et que François Mitterrand défendit pied à pied lors des périodes de cohabitation (1986-1988 et 1993-1995), par l'extension et le renforcement des libertés locales et de la liberté d'expression, par la modernisation du code pénal, l'abolition de la peine de mort, etc.

Il assura le bon fonctionnement des institutions par un respect scrupuleux de la séparation des pouvoirs et par une pratique exemplaire de l'alternance et de la cohabitation.

Il a veillé à la présence de la France dans le règlement des grands problèmes internationaux. Sans jamais transiger avec le droit des peuples à disposer d'eux mêmes, il n'a pas ménagé ses efforts pour préserver la paix en Europe et dans le monde ; il a fait ce qui dépendait de lui pour promouvoir la solution négociée des conflits. Partisan résolu de la construction européenne, il s'y est employé sans répit et l'a poursuivie dans la clarté (loi constitutionnelle du 25 juin 1992).

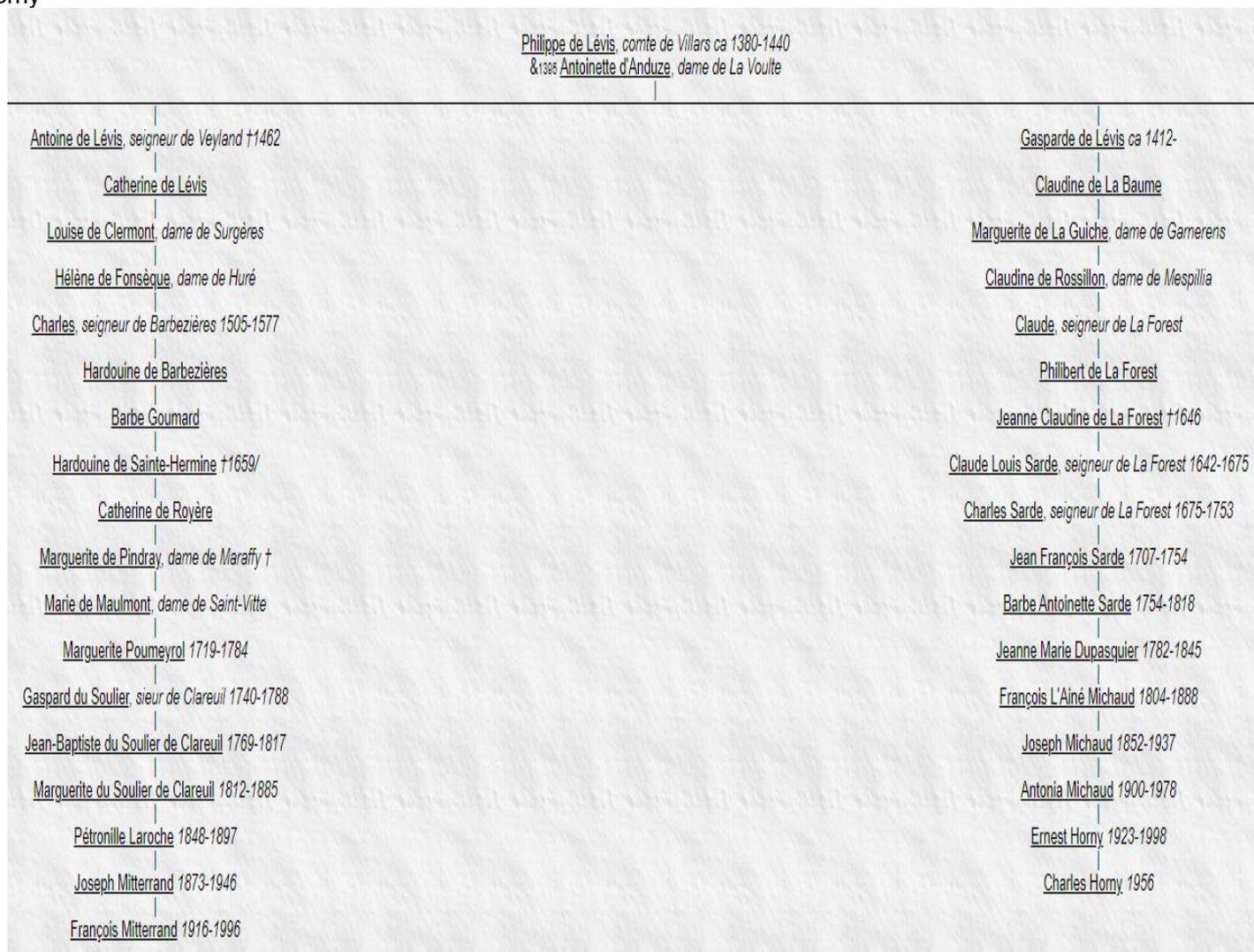
François Mitterrand fut aussi l'un des meilleurs écrivains politiques de ce temps. Enfin, les "grands projets" dont il a eu l'initiative et qu'il a menés à leur terme ont laissé à la France des monuments que nul ne songe plus à contester : la Grande Arche de la Défense, le Grand Louvre, la Bibliothèque Nationale qui porte son nom, et bien d'autres encore.

 François Mitterrand n'aurait pas été le témoin du mariage de Bernard-Henri Lévy avec Sylvie Bouscasse, mais "un" témoin. (Lire, Philippe Cohen)

François Mitterrand

Charles Horny est un Cousin au 17e degré d'un parent de François Mitterrand.

En effet, Philippe de Lévis, comte de Villars et Antoinette d'Anduze, dame de La Voulte sont en même temps des ancêtres à la 18e génération de François Mitterrand et des ancêtres à la 17e génération de Charles Horny



Jacques Chirac



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - IIème république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - IIIème république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - *IVème république*

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - **Vème république**

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher
- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 (1981-1995) François Mitterrand
- 22 **(1995-2007) Jacques Chirac**

Homme politique
Auditeur à la Cour des comptes,
Ministre de l'Intérieur (1974),
Maire de Paris,
Député de la Corrèze

Diplômé de l'ENA (promotion Vauban, 1959), major de l'école des blindés de Saumur, il intègre la Cour des Comptes en 1962 puis, à cette date, entre au Cabinet du Premier ministre Georges Pompidou.

Député de Corrèze en 1967, il est nommé Secrétaire d'Etat à l'Emploi et, à ce titre, participe aux négociations des accords de Grenelle en 1968.

Il est ensuite nommé Secrétaire d'Etat aux Finances, poste qu'il occupera sous les Gouvernements de Maurice Couve de Murville et de Jacques Chaban-Delmas. Par la suite, il occupe les fonctions de ministre chargé des Relations avec le Parlement (1971), de ministre de l'Agriculture (1972) et de ministre de l'Intérieur (1974). En 1974, il appelle à voter pour Valéry Giscard d'Estaing, candidat RI, contre le candidat de son propre camp, Jacques Chaban-Delmas. Valéry Giscard d'Estaing est élu président de la République, le nomme Premier ministre (1974-1976).

Il démissionne après les élections cantonales de mars 1976. Soucieux de faire vivre un mouvement "gaulliste" fort, il fonde le Rassemblement Pour la République qui se substitue à l'UDR, parti qu'il préside jusqu'en 1994 et prône pour le "travaillisme à la française".

Elu maire de Paris en 1977, il occupe ce mandat jusqu'à l'élection présidentielle de mai 1995. Il est nommé Premier ministre du premier Gouvernement de cohabitation par François Mitterrand (mars 1986-mai 1988).

Candidat à l'élection présidentielle de 1988, il est battu au second tour par le président de la République sortant. A l'issue des élections législatives de mars 1993, il choisit de ne pas occuper les fonctions de Premier ministre pour préparer plus activement l'élection présidentielle de 1995. En réunissant 52,64 % des suffrages au scrutin présidentiel, le 7 mai 1995, face à Lionel Jospin, candidat de la gauche, il devient le cinquième président de la Cinquième République. En 1997, contre l'avis de beaucoup, il dissout l'Assemblée Nationale sur insistance de Dominique Galouzeau de Villepin. Il est réélu, par défaut, le 5 mai 2002, face à Jean-Marie Le Pen.

En 2012, il appelle à voter en faveur du socialiste François Hollande, contre le candidat de son propre camp, président sortant, Nicolas Sarkozy.

Cette généalogie fait l'objet d'une reprise sur GénéeStar
<http://www.geneastar.org/fiche.php3?nom=chirac&celebrite=CHIRAC-Jacques>

Grand'croix de la Légion d'honneur,
Grand'croix de l'Ordre national du Mérite,
Diplômé de Sciences Po (service public, IEP 54),
Ancien élève de l'ENA.

Sources:

- personne: E.Polti (Bottin mondain & Who's who - L-A. de Riedmatten - Les mille visages du Président, article in le Monde, numéro spécial juillet-août 2002, p. 23 (ascendance directe de Jacques Chirac).
- naissance: flj (né à la clinique Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5e)
- mariage: L-A. de Riedmatten et site de l'Elysée ; S. Bontron (JO du 24.04.2007, déclaration de J. Chirac) indique "contrat de mariage reçu par Me Lacourte, notaire à Paris, le 16 mars 1956"
- famille: E.Polti (Bottin Mondain),JL.Mondanel (Wikipedia) 29 i 2011

Jacques Chirac

(249 liens de parenté)

Charles Horny est un Cousin au 18e degré d'un parent de Jacques Chirac

En effet,

Louis d'Anduze, seigneur de La Voulte et Marguerite d'Apchon

Sont en même temps des ancêtres à la 19e génération de Jacques Chirac

et des ancêtres à la 18e génération de Charles Horny



Nicolas Sarkozy



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure également président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IVème république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - Vème république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher
- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 (1981-1995) François Mitterrand
- 22 (1995-2007) Jacques Chirac
- 23 **(2007-2012) Nicolas Sarkozy**

Nicolas Paul Stéphane Sarközy de Nagy-Bocsa (1955-....) 23e Président de la République française

Homme politique

Ministre du Budget (1993-1995),

Ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (2004),

Ministre de l'Intérieur (2002-2004),

Ministre de l'Intérieur (2005-2007),

Député européen,

Député des Hauts-de-Seine

Né le 28 janvier 1955 - Paris 17e Âge: 59 ans

Parents

Pal Sarközy de Nagy-Bocsa 1928-

Andrée Mallah 1925-

Sa Grand-mère ROSSET Caroline est de Traize en Savoie comme **notre arrière Grand-mère**

MOIROUD Joséphine

Population vers cette époque 1848-1860 (524 habitants) cela nous indique bien les liens Cousinages qu'il peut avoir

Mariages et enfants

Marié le 23 septembre 1982, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), avec Marie-Dominique Culioli 1955- (témoins: Charles

Pasqua 1927-, Brice Hortefeux 1958-, Xavier Musca 1960-), divorcés le 26 septembre 1996, dont

Pierre 1985-

Jean 1986-

Marié le 23 octobre 1996, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), avec Cécilia Ciganer-Albéniz 1957- (témoins: Bernard

Arnault 1949-, Martin Bouygues 1952-), divorcés le 15 octobre 2007, dont

Louis 1997-

Marié le 2 février 2008, Palais de l'Élysée (Paris 8e), avec Carla Bruni Tedeschi 1967- (témoins: Nicolas Bazire 1957-, Marine

Delterme 1970-, Mathilde Favier d'Hust 1969-, Farhida Khelfa 1960-, Johanna Fath, Julien Civange) (contrat de mariage reçu

le 1er février 2008 par Me Robert Panhard, notaire à Paris), dont

Giulia 2011-

Relations

Filleule: Judith Martin 1984-

1992 : Témoin au mariage de Philippe Habert 1958-1993 et de Claude Chirac 1962-

2009 : Témoin au mariage de Antoine Meyer 1967- et de Mathilde Favier d'Hust 1969-

Diplômé en droit public et en sciences politiques, Nicolas Sarkozy est avocat de profession. En 1987, il travaille comme

chargé de mission pour la lutte contre les risques chimiques et radiologiques au sein du ministère de l'Intérieur.

Fonctions électives

Conseiller municipal de Neuilly-sur-Seine dès 1977, à l'âge de 21 ans, Nicolas Sarkozy est élu maire de la ville (58 571

habitants) en 1983. Conseiller régional d'Île-de-France entre 1983 et 1988, Nicolas Sarkozy devient également membre du

bureau et Vice-Président du Conseil général des Hauts-de-Seine de 1985 à 1988.

Elu député des Hauts-de-Seine, une première fois en 1988, il est régulièrement réélu en 1993, 1995 et 1997, année durant

laquelle il intègre la commission des finances de l'Assemblée nationale.

Nicolas Sarkozy siège en tant que député au Parlement européen (l'Union pour l'Europe) de juillet à septembre 1999. Il cède

son siège de député européen au président du Comité départemental RPR des Hauts-de-Seine, Brice Hortefeux.

Fonctions ministérielles

Nicolas Sarkozy devient ministre du budget en 1993, et porte-parole du gouvernement du mois de mars 1993 au mois de juillet 1994. Il exercera également, à titre provisoire, les fonctions du ministre de la communication du Gouvernement Balladur, de janvier à avril 1995. Il a occupé de 2002 à mars 2004 le poste de ministre de l'Intérieur, de la Sécurité Intérieure et des Libertés locales. Le 31 mars 2004, il est nommé Ministre d'Etat, ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

Le 2 juin 2005, il revient au gouvernement comme Ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur.

Fonctions politiques

Nicolas Sarkozy entre en politique en 1977, à 21 ans, au sein du comité central du Rassemblement pour la République. Délégué national des jeunes du RPR (1978 pour l'élection présidentielle de 1981).

Il est membre du bureau politique depuis 1995, et porte-parole du RPR, dont il a assuré la présidence par intérim, en tant que Secrétaire général, de 1998 à 1999. Elu président de l'UMP en 2004. Désigné comme candidat de l'UMP aux élections présidentielles de 2007 le 14 01 2007.

Elu Président de la République le 6 mai 2007 avec 53,06% des voix contre 46,94% pour Mme Ségolène Royal.

Nicolas Sarkozy

(2 liens de parenté)

Nicolas Paul Stéphane Sarkozy De Nagy Bocsa SARKOZY est un fils d'une cousine au 10e degré de Charles HORNY.

En effet, Dit Goybet Jehan REVARDEL et Louyse (Bougey) Sauccez SAUGEAY

sont en même temps: des ancêtres à la 10e génération de Charles HORNY

et des ancêtres à la 11e génération de Nicolas Paul Stéphane De Nagy Bocsa SARKOZY



François Hollande



Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IV^{ème} république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - V^{ème} république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher

- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 (1981-1995) François Mitterrand
- 22 (1995-2007) Jacques Chirac
- 23 (2007-2012) Nicolas Sarkozy
- 24 **(2012-2017) François Hollande**

François Hollande (1954-....) 24e Président de la République française

Homme de défi, il se présente face à Jacques Chirac lors des élections législatives de 1981. Il est ensuite élu en 1983 conseiller municipal d'opposition à Ussel, avant de se lancer à l'assaut de la commune de Tulle six ans plus tard. Après deux échecs, il conquiert la mairie en 2001 lors d'un scrutin municipal pourtant peu clément avec le PS.

Vice-président du Conseil régional du Limousin depuis 1998, il démissionne en 2001 pour se conformer à la jurisprudence socialiste concernant le cumul des mandats.

Élu une première fois député de la Corrèze (1ère circonscription) en 1988, il perd son siège en 1993 lors de la débâcle de la gauche. La dissolution ratée de 1997 lui donne l'occasion de retrouver l'hémicycle au sein duquel il est membre de la Commission de la défense.

Proche du courant "deloriste" au PS, il présida son club d'idées Club Témoin entre 1993 et 1997.

Lorsque Jacques Delors renonce à se présenter à l'élection présidentielle en 1995, il se rapproche de Lionel Jospin et prend sa succession au poste de premier secrétaire du parti en 1997 après avoir été son porte-parole lors de la campagne présidentielle de 1995.

Depuis la débâcle de Lionel Jospin à l'élection présidentielle de 2002, il s'efforce de redresser le Parti Socialiste sous sa bannière.

Il est également l'auteur de différents ouvrages, dont "L'Heure des choix", en 1991.

Candidat du Parti Socialiste à l'élection présidentielle, il est élu le 6 mai 2012.

Le généalogiste BEUCARNOT affirme que Nicolas SARKOZY serait de la Famille de François HOLLANDE par les Familles LABULLY

François Hollande (188 liens de parenté)

Charles HORNY est un Cousin au 22è degré d'un parent de François HOLLANDE

En effet: Philippe III le Hardi (Capétiens), Roi de France et Isabelle d'Aragon, Reine de France

Sont en même temps: des ancêtres à la 23e génération de François HOLLANDE et à la 22e génération de Charles HORNY



Emmanuel Macron



+Liste de tous les Présidents de la République française de 1848 à 2020

- François Arago, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut chef de l'Etat en France 46 jours, avant le futur Napoléon III, et qui eut le temps d'abolir l'esclavage

1.1.1 - II^{ème} république

- 1 (1848-1851) Louis-Napoléon Bonaparte
- Louis Jules Trochu, qui ne fut pas "président de la République", mais qui fut président du gouvernement de la Défense Nationale de septembre 1870 à janvier 1871.

1.1.2 - III^{ème} république

- 2 (1871-1873) Adolphe Thiers
- 3 (1873-1879) Patrice de Mac Mahon
- 4 (1879-1887) Jules Grévy
- 5 (1887-1894) Sadi Carnot
- 6 (1894-1895) Jean Casimir-Perier
- 7 (1895-1899) Félix Faure
- 8 (1899-1906) Emile Loubet
- 9 (1906-1913) Armand Fallières
- 10 (1913-1920) Raymond Poincaré
- 11 (1920-1920) Paul Deschanel
- 12 (1920-1924) Alexandre Millerand
- 13 (1924-1931) Gaston Doumergue
- 14 (1931-1932) Paul Doumer
- 15 (1932-1946) Albert Lebrun

Réélu en 1939, le Président Lebrun se retire à la publication de l'Acte constitutionnel no 1 du 11 juillet 1940, qui dispose : "Nous, Philippe Pétain, maréchal de France, nous déclarons assumer les fonctions de chef de l'Etat français." Cependant Albert Lebrun demeure légalement président de la république française jusqu'en 1946.

1.1.3 - IV^{ème} république

- 16 (1947-1954) Vincent Auriol
- 17 (1954-1958) René Coty

1.1.4 - Vème république

- 18 (1958-1969) Charles de Gaulle
- par intérim (1969) Alain Poher
- 19 (1969-1974) Georges Pompidou
- par intérim (1974) Alain Poher
- 20 (1974-1981) Valéry Giscard d'Estaing
- 21 (1981-1995) François Mitterrand
- 22 (1995-2007) Jacques Chirac
- 23 (2007-2012) Nicolas Sarkozy
- 24 (2012-2017) François Hollande
- 25 (**2017-) Emmanuel Macron**

Notes: Emmanuel MACRON

"Toujours affable : «il saurait séduire une pierre», selon l'expression mi-amusée, mi-moqueuse, de l'un de ses proches.

Fils d'un couple de médecins, élevé chez les Jésuites à Amiens, avant d'étudier à Paris, à Henri IV.

Puis s'ensuit la voie royale : Sciences-Po en 2001, l'ENA (promotion Léopold Sédar Senghor, 2004) et l'Inspection des finances.

À 25 ans, en tant qu'apprenti philosophe, il devient l'assistant de Paul Ricoeur auprès duquel il se spécialise dans l'étude des œuvres de Hegel et Machiavel.

Il est ensuite rapporteur de la Commission Attali, en 2007.

Puis il débarque chez Rothschild où, il entre à 30 ans, et se retrouve début 2012 à piloter l'un des plus gros deals de l'année, le rachat par Nestlé d'une filiale de Pfizer."

Diplômé de Sciences Po, Ancien élève de l'ENA.

Source Roglo : P-L Vasselle (d'après Le Figaro du 27 août 2014)

Biographie sur Wikipédia

Sources:

- personne: PRactMadoux (ww & "la Voix du Nord" du 27 août 2014) 28 viii 2014 A-114

- mariage: PRactMadoux (ww & "la Voix du Nord" du 27 août 2014) 28 viii 2014

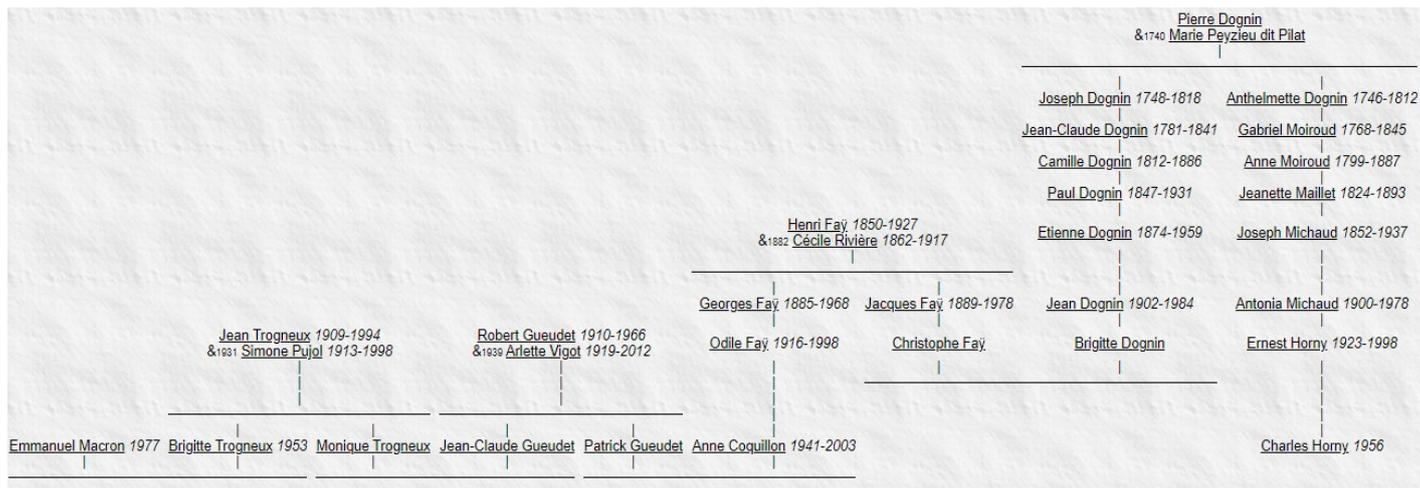
- famille: PRactMadoux (ww & "la Voix du Nord" du 27 août 2014) 28 viii 2014

Emmanuel Macron

Plusieurs liens Cousins Collatéraux avec moi, soit par ma Maman soit par mon Papa.

Ma Fille, Bérangère travaillant chez MSC, est souvent en relation avec son équipe.

Elle a travaillé avec Alexis KOLHER actuellement le 1er Secrétaire Général de L'Elysée, Ami d'Emmanuel MACRON.



Charles HORNY est un Cousin au 23e degré de l'épouse d'Emmanuel Jean-Michel Frédéric MACRON.

En effet, Philippe II de MONTFORT et Jeanne de LÉVIS et Bernard VI de COMMINGES et Thérèse (Talèse) d'ASTARAC sont en même temps des ancêtres à la 23e génération de l'épouse d' Emmanuel MACRON et à la 23e génération de Charles HORNY

